

HISTOIRE

Anne-Isabelle VIDAL et Taoufik MONASTIRI

Comme les deux dernières années, la rubrique bibliographique « Histoire » de l'Annuaire comporte un peu plus d'une centaine de notices en langues européennes et une soixantaine en langue arabe. Le plan choisi précédemment a été conservé (1) :

I. – Historiographie

II. – Histoire générale

III. – Période précoloniale

IV. – Histoire coloniale

V. – Histoire du mouvement national et indépendances

VI. – Actualité

Nous rappelons que cette bibliographie concerne l'histoire contemporaine, c'est-à-dire la période qui, débutant à l'aube du XIX^e siècle (1800), va jusqu'à nos jours. Nous avons donc éliminé certains titres, parfois prestigieux, parce qu'ils ne correspondaient pas à notre champ. Par contre, les ouvrages et les articles de revues incluent cette période dans un ensemble plus général, même si celui-ci commence au début de l'Islam, ont pu être retenus.

Par le volume des publications, les historiographies, maghrébine et française, continuent à s'intéresser plus particulièrement à la période coloniale et à l'Algérie. On notera encore la pauvreté, malgré les ouvrages de J.L. Triaud et de K. Vikør, des travaux sur la Libye et l'absence presque totale – un titre seulement à notre connaissance! – d'études sur la Mauritanie.

Plusieurs thèses importantes sont présentes cette année :

La thèse de Sana Derouiche-Ben Achour sur les sources du droit moderne tunisien, dont le sujet relève de l'histoire du droit, signalée ici, est analysée plus longuement dans le chapitre *Droit*. La volumineuse thèse de doctorat d'État de J.L. Triaud donne un éclairage nouveau sur la lutte des puissances occidentales, en particulier la France, contre la confrérie sanoussiya ; N. Sraïeb publie également sa thèse d'État sur le Collège Sadiki, dans laquelle, en mêlant sa sensibilité de sadikien à une rigoureuse analyse historique, il apporte des précisions originales sur les fondements culturels des nationalistes tunisiens. Par ailleurs, Knut Vikør est présent par une imposante biographie du fondateur de la confrérie sanoussiya, Muhammad B. Ali al-Sanusi.

En Tunisie, Muhâmmad Boudhina publie en langue arabe et sous forme de petits fascicules, cent quatre-vingt biographies d'hommes et de femmes célèbres de l'histoire du pays (des origines jusqu'à nos jours). Il semble que cette édition est plus complète que le « *Dictionnaire des Tunisiens célèbres* » que le même éditeur a déjà publié dans le passé ; nous ne signalons ici que les titres qui concernent notre période.

Une nouvelle revue historique, *Rawafid*, (annuelle et bilingue), vient de naître cette année en Tunisie, elle porte sur l'histoire contemporaine de la Tunisie et du Maghreb, plus particulièrement sur le « Mouvement national » (2). Ce titre, en s'ajoutant aux deux autres déjà existant, *Les Cahiers de Tunisie* et *La Revue d'histoire maghrébine*, vient enrichir la Bibliothèque historique de la Tunisie.

(1) Sauf mention contraire, les analyses ont été réalisées par Anne-Isabelle Vidal et Taoufik Monastiri. Les résumés des notices de la Bibliographie ont été rédigés par l'équipe de documentation de l'IREMAM.

(2) *Rawafid* est publiée par l'Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National, 17, rue de Tolède, 2009 El-Manar 1, Tunis.

Analyses

PÉRIODE PRÉCOLONIALE

Maroc

– SIMOU Bahija – **Les Réformes militaires au Maroc de 1844 à 1912.** Rabat, Université Mohamed V, coll. Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Thèses et mémoires ; 28, 1995.

Cet ouvrage est issu d'une thèse de doctorat en histoire. Bahija SIMOU y étudie la question de la modernisation de l'armée marocaine entre deux périodes décisives de l'histoire du Maroc : d'une part la défaite d'Isly face aux troupes françaises (1844) et la débâcle essuyée durant la guerre de Tétouan face aux Espagnols (1860), et, d'autre part, l'instauration du protectorat français et le début d'insurrection populaire qui a suivi.

En fait, c'est en 1830, avec la prise d'Alger par les troupes françaises, que se posa pour le Maroc la question de la modernisation de ses structures militaires. Celle-ci doit être replacée dans le cadre de la renaissance du monde musulman au XVIII^e siècle. Ainsi, l'« islah » n'était pas un phénomène limité au Maroc, mais faisait partie d'un ensemble de réformes déjà entreprises ou en cours dans le monde arabe et musulman. Il faut noter au sujet de cette notion d'« islah » un décalage, au Maroc, entre le Makhzen et les sujets. Pour ceux-ci, il était difficile de faire la distinction entre l'islah et le djihad, la signification du premier ne pouvant être avant tout que religieuse ; pour le Sultan, la réforme signifiait la réévaluation de ses propres institutions pour mieux asseoir son autorité tant à l'intérieur que vis-à-vis de l'extérieur. La réforme militaire avait ainsi un double objectif : la préservation de l'indépendance et de l'intégrité du pays, et la sauvegarde de l'identité islamique.

On assista à une compétition acharnée de la part des puissances européennes pour assurer la modernisation de l'armée marocaine. Cette compétition bénéficia à la France et l'Espagne, auxquelles furent reconnus des droits spéciaux sur le Maroc à la conférence internationale d'Algésiras (1906). La France avait alors pratiquement mis le Makhzen sous dépendance, en le plongeant dans le « cercle infernal » des emprunts. Peu à peu, les Français réussirent à réduire à néant l'autonomie qui restait au Sultan en matière financière. Moulay Hafidh essaya de briser le monopole imposé par la France, en vain : celle-ci, profitant de graves troubles internes, avait réussi à obtenir et garder la direction exclusive des « réformes » militaires, jusqu'à l'instauration du protectorat en 1912 (d'après Elias Abou Haïdar, IRMC).

HISTOIRE COLONIALE

Maghreb

– CLAYTON Anthony – **Histoire de l'armée française en Afrique 1830-1962** (traduit de l'anglais par Paul Gaujac), Paris, Albin Michel 1994, 539 p.

Anthony Clayton est un spécialiste britannique de l'histoire militaire et coloniale à laquelle il a consacré plusieurs ouvrages. Celui-ci retrace (pour la première fois la grande) l'histoire de l'armée française en Afrique, des premiers pas de la conquête de l'Algérie jusqu'au terme de la présence française en 1962. La traduction en a été assurée par Paul Gaujac, lui-même historien militaire réputé, ce qui est un gage de rigueur et d'objectivité. Ce sont, en effet, les qualités majeures de cet ouvrage auxquelles on pourrait ajouter l'exhaustivité.

Dans une première partie, l'auteur rappelle les origines de cette armée d'Afrique, créée par la monarchie de juillet, comme « force de remplacement » après le débarquement de 1830 pour relever les unités métropolitaines dont les membres n'apprécient que modérément l'Afrique malgré les avantages qu'elle procure en termes de solde, d'avancement et d'expérience. C'est l'occasion d'une comparaison intéressante entre les armées coloniales britannique et française. Alors que la première dispose d'une grande autonomie, qu'elle est payée et contrôlée en temps de paix comme en temps de guerre par les dominions eux-mêmes, le centralisme romain s'applique de façon rigoureuse à la seconde. L'armée d'Afrique et la Coloniale sont considérées comme une réserve générale disponible dans le cadre de la défense de la France.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'histoire de l'armée d'Afrique dans ses relations avec la vie nationale française de 1830 à 1962. C'est évidemment la partie la plus « sensible » du livre. On pourra contester certaines interprétations concernant les périodes les plus récentes, mais sans que puisse être mis en doute le souci d'objectivité de l'auteur. Enfin, Clayton entreprend l'évocation des unités elles-mêmes dans des descriptions d'une grande précision dont la présentation parfois anecdotique vient tempérer la rigueur. Cette partie est d'une grande richesse et fera le bonheur de tous ceux qui s'intéressent aux traditions de l'armée française. Au total, Anthony Clayton dégage un bilan positif de l'action de l'armée française en Afrique. On peut regretter que ce soit un historien étranger qui le tire. Un livre à lire et à conserver à portée de la main pour s'y référer. (André Martini) (3).

– GRANGE Daniel J. – **L'Italie et la Méditerranée (1896-1911). Les fondements d'une politique étrangère.** Rome, École Française de Rome, 1995, 1701 p.

Ce gros ouvrage, thèse pour le doctorat d'État, est consacré à l'étude de la politique méditerranéenne du nouveau royaume d'Italie, entre deux dates symboliques, la défaite d'Adoua en Éthiopie et le début de la guerre de Libye, effectuée à partir de nombreuses sources documentaires (Affaires Étrangères, Guerre, Marine et autres ministères, archives privées, statistiques...).

1896 marque le début d'une vague d'anticolonialisme en Italie : le pays semble tourner le dos à toute intervention hors de ses frontières et vouloir se confiner dans la non-intervention et le pacifisme. Quinze ans plus tard, l'escadre part pour Tripoli dans l'enthousiasme général. Indice d'une mutation profonde de la société politique italienne, Tripoli donnant en outre un poids nouveau à l'Italie sur la scène européenne, ce revirement de l'opinion est également dû à trois autres phénomènes : le décollage économique du pays, la crue migratoire et l'apparition du nationalisme. Aussi D.J. Grange a-t-il étudié dans une première partie le poids des éléments matériels et de la composante économique dans l'expansionnisme – l'auteur récuse l'emploi d'« impérialisme » dans le cas italien – méditerranéen de l'Italie. La seconde partie, après avoir exploré les colonies italiennes, notamment en Afrique du Nord, s'intéresse à la défense de l'italianité : en effet, l'idéal d'une Méditerranée italienne ne pouvant se réaliser que dans le long terme, il s'agit donc pour le moment de maintenir les liens avec la métropole et de sauvegarder la cohésion des communautés, en particulier par la défense de la langue – qui tend à s'effacer devant le français et l'anglais, voire l'allemand –, assurée par le réseau des écoles italiennes, l'action des sociétés savantes et la présence déjà ancienne des missions et protectorat religieux. Sont ensuite examinés les différents courants de l'idéologie expansionniste. Enfin, la quatrième partie est consacrée aux deux zones d'application de cet expansionnisme, les Balkans et la Tripolitaine. En ce qui concerne cette dernière, la protection italienne, face à la souveraineté turque, s'y établit d'abord par une mainmise sur l'économie. Mais la politique de préparation à la prise de contrôle de la région passe également – et c'est là un aspect inédit de la question – par une forte activité dans les milieux arabo-musulmans d'Afrique du Nord et d'Arabie. (A.-I. V.).

(3) Cet ouvrage, édité en anglais en 1988, et dont la traduction française est sortie en 1994, nous est arrivé tardivement.

Algérie

– DURANTON-CRABOL Anne-Marie – **Le temps de l'OAS**. Bruxelles, Éditions Complexe, 1995, 319 p.

L'historienne A. M. Duranton-Crabol s'intéresse ici à la dernière phase, particulièrement violente, de la guerre d'Algérie, marquée par la radicalisation de certains partisans de l'Algérie Française au sein de l'OAS. Le travail de documentation, qui s'appuie sur des sources variées, a été facilité par l'ouverture progressive des archives au public.

L'ouvrage est découpé chronologiquement ; l'auteur y étudie les origines de l'organisation, constituée de civils et de militaires, ses méthodes, l'itinéraire de ses membres et la signification de leur combat. En septembre 1961, avec un attentat spectaculaire, l'Organisation secrète sort définitivement du cadre algérien pour faire irruption en métropole ; A.M. Duranton-Crabol analyse la mobilisation de l'opinion publique et celle de la gauche militante, qui prit la forme d'un « combat antifasciste ». Enfin, le référendum et l'exode massif des Européens d'Algérie marquent la fin du temps de l'OAS et la dispersion de ses membres ; refusant les accords d'Evian, les derniers irréductibles se retrouvent au sein du CNR, dont la volonté est de fondre l'ensemble des réseaux et des groupes qui existaient au départ. L'organisation perdure quelques temps encore, se signalant notamment par l'attentat manqué du Petit-Clamart.

Sans parti-pris aucun, l'étude d'A.M. Duranton-Crabol, tout en restituant le climat passionnel de l'époque, analyse finement l'idéologie véhiculée par l'Organisation secrète et brosse un portrait particulièrement intéressant de l'univers mental des ses membres. En annexe, le lecteur trouvera une liste des principaux mouvements, journaux et organes liés à l'OAS ainsi qu'une chronologie. (A.-I. V.).

– LORCIN Patricia M.E. – **Imperial identities : Stereotyping, prejudice and race in colonial Algeria**. « Identités impérialistes : stéréotypes, préjugés et race dans l'Algérie coloniale ». London ; New York, I.B. Tauris, 1995, 323 p.

L'auteur a étudié la façon dont se développe, dans une société, le système de catégories ethniques et distinctions culturelles, en prenant pour exemple le « mythe kabyle » (du bon Kabyle et du mauvais Arabe dans l'imaginaire colonial français). Elle montre les circonstances dans lesquelles est née cette dichotomie, dont le but est de nier les croyances et valeurs des peuples colonisés et d'imposer les valeurs politiques et culturelles du colonisateur. Elle rend responsable de cette idéologie raciale une appréciation négative de l'Islam, et la contribution des officiers français à l'émergence des sciences sociales comme partie intégrante de l'entreprise coloniale. La première partie de son ouvrage est chronologique, montrant l'émergence et l'évolution de l'imaginaire ethnique sous administration militaire en Algérie. La deuxième est thématique, soulignant l'interaction entre science sociale et personnel militaire. (T.M.).

Tunisie

– DOUGUI Nouredine – **Histoire d'une grande entreprise coloniale : la compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa 1897-1930**. Th. doct. d'Etat ès Lettres, univ. des Lettres des Arts et des Sc. Hum., Fac. des Lettres de la Manouba, Hédi Cherif (dir.), coll. Histoire ; 8, La Manouba, Publications de la Fac. des Lettres, 1995, 647 p.

L'auteur publie ici sa thèse, soutenue en 1991, dans laquelle est reconstituée l'histoire d'une grande entreprise coloniale à partir de ses propres archives, particulièrement riches, et des archives publiques tunisiennes et françaises.

La Compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa a dominé le monde économique du Protectorat. Favorisée par une convention de concession particulièrement avantageuse, bénéficiant d'un monopole d'exploitation sur d'immenses étendues, elle a mis en place un système de production et d'échanges spécifique, l'économie de prélèvement, et créé un ensemble régional vivant exclusivement de la mine.

1897 étant la date de la mise en place de l'appareil de production, l'auteur a choisi de limiter son étude en amont à 1930, qui marque la fin de la période d'expansion de la Compagnie et la raréfaction des archives. Le plan choisi s'articule autour de cinq grandes parties qui analysent les origines et le rythme de développement industriel et financier de l'entreprise ainsi que son impact sur la société environnante, ce qui permet de distinguer les principales formes de son activité et de montrer les grandes phases de son évolution générale.

La thèse de N. Dougui est une monographie très localisée dont le sujet touche à un domaine, celui de la micro-économie, encore insuffisamment exploité en Tunisie ; histoire régionale et sectorielle, elle est cependant indispensable aux travaux qui pourraient être entrepris sur l'histoire économique générale du pays. (A.-I. V.).

HISTOIRE DU MOUVEMENT NATIONAL ET INDÉPENDANCES

Maghreb

– MICHEL Marc (préf.) – **Décolonisations comparées. – Décolonisations européennes.** Aix-en-Provence, Paris ; Institut d'Histoire Comparée des Civilisations ; Institut d'Histoire du Temps Présent, Publications de l'Université de Provence, 1995, 398 p.

L'Institut d'Histoire du Temps Présent (CNRS) et l'Institut d'Histoire Comparée des Civilisations (Université de Provence) ont organisé en 1993 un colloque international sur le thème « *Décolonisations comparées* » qui s'inscrivait dans la poursuite des réflexions engagées depuis vingt cinq ans par les chercheurs de l'IHTP sur ce phénomène majeur de l'histoire contemporaine, la décolonisation. Une soixantaine de spécialistes, d'acteurs et de témoins des événements y ont présenté plus de cinquante communications ; une première partie en a été publiée dans le premier volet des Actes du colloque, « *L'ère des décolonisations* », la dernière étant rassemblée ici.

L'objet du colloque était de réfléchir sur les spécificités ou les caractères communs des diverses colonisations à partir d'un examen des politiques intérieures, des aspects économiques et sociaux et des données culturelles. Quelques interventions nous intéressent plus particulièrement : Jean-Charles Jauffret, « Algérie 1945-1954 : les exemples de décolonisation vus par les services de renseignements français », p. 41-54 ; Jacques Valette, « Autour de la déposition du Sultan du Maroc en 1953. Le jeu international », p. 175-189 ; Alexis Berchadsky, « Regards anglais sur un livre événement : *La Question* d'Henri Alleg en 1958 », p. 367-378. (A.-I. V.).

(Voir notice parue in *AAN* 1994, p. 1094-1095).

Algérie

– DORE-AUDIBERT Andrée – **Des Françaises d'Algérie dans la guerre de libération : des oubliées de l'histoire.** Madeleine Reberieux (préf.), Paris, Karthala, 1995, 293 p.

A. Dore-Audibert, une assistante sociale ayant exercé en Afrique noire francophone avant la décolonisation, épouse de l'ambassadeur de France en Algérie de 1989 à 1992, s'interroge dans cet ouvrage sur le rôle des Françaises dans la guerre d'indépendance à partir d'une documentation orale recueillie auprès des intéressées.

Les témoignages, où sont relatées les origines familiales, les prises de conscience et les formes de l'engagement, permettent à A. Dore-Audibert d'établir une classification des combattantes : communistes, chrétiennes ou libérales, Européennes d'Algérie ou de France, berbères judaïsées, épouses de condamnés à mort se partagent entre plusieurs groupes. Les *moussebilate*, où l'on retrouve la plupart des Européennes, assurent le soutien logistique (liaisons, hébergement, propagande...) ; les *fidayate* participent aux actions armées en ville. Certaines, recherchées par la police, rejoignent le maquis et sont incorporées à l'ALN. D'autres militent au sein des syndicats ou, expulsées d'Algérie,

soutiennent le FLN au Maroc, en Tunisie ou en France. Toutes ont été arrêtées, torturées, emprisonnées et condamnées.

Malgré son importance, le rôle de ces femmes dans la lutte pour l'indépendance a été négligé, voire occulté par la plupart des auteurs. C'est pourquoi le travail d'A. Dore-Audibert, par la richesse et la diversité des témoignages, est particulièrement intéressant : il reste, avec la thèse et les livres de l'ex-maquisarde Danièle Minne-Djamila Amrane, l'un des rares ouvrages à révéler tout un pan oublié de l'histoire de la guerre d'Algérie. (A.-I. V.)

– MEKHALED Boucif – **Chroniques d'un massacre, 8 mai 1945 : Sétif, Guelma, Kherrata.** Paris, Syros, coll. Au nom de la mémoire, 1995, 251 p.

L'ouvrage est un condensé d'une partie de la thèse de l'auteur, *Les événements du 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata*, soutenue en 1989, dans laquelle, à partir d'archives publiques (AN, AOM, CHEAM, Wilaya de Constantine...), d'articles de presse et de témoignages, il s'est intéressé à l'une des dates-phares du nationalisme algérien, l'un des événements fondateurs de l'Algérie indépendante, les massacres de mai 1945.

En effet, le 8 mai 1945, en même temps que la célébration de la victoire, les manifestations organisées par les Algériens qui, en vertu des promesses alliées, réitérées tout au long du conflit, réclamaient leur indépendance, dégénèrent en émeutes sanglantes à Sétif et à Guelma. Les policiers tirent sur la foule ; celle-ci, en se dispersant, massacre les Européens rencontrés sur son passage. Quelques heures après, la nouvelle parvient à Kherrata, une localité voisine : l'insurrection éclate, le village, encerclé, est attaqué. La répression fut particulièrement meurtrière, « aveugle et féroce » et « la région nord de Sétif [...] un véritable cimetière », déclara un journaliste.

Le plan choisi est chronologique. L'auteur analyse en premier lieu l'importance de la Seconde Guerre Mondiale, sa remise en cause du modèle colonial et de la toute puissance des colonisateurs, pour le nationalisme algérien. L'état d'esprit des populations européenne et musulmane à la veille des événements, ainsi que l'ampleur de la contestation, révélée notamment par les premières manifestations des 1^{er} et 2 mai à Alger et à Saïda, sont ensuite examinés, avant la révolte et sa répression.

On ignore encore aujourd'hui ce qu'il s'est exactement passé à Sétif et le silence de la France sur cette page douloureuse de l'histoire de la décolonisation – le rapport Berge, dont l'auteur présente de larges extraits, reste incommunicable – ne facilite pas le travail des chercheurs. Manifestation pacifique dégénérant en affrontements ? Action concertée des nationalistes ? Provocation, inconscience des autorités locales qui, tout en autorisant la manifestation, savaient pertinemment qu'elle remettait en cause la présence française en Algérie ? Révolte spontanée, hypothèse semble-t-il confirmée par les archives militaires françaises, en particulier pour l'affaire de Guelma, dans l'ouvrage de J. C. Jauffret, *La Guerre d'Algérie par les documents, l'Avertissement, 1943-1946* (SHAT, 1990) ? Quoiqu'il en soit, un Européen devait écrire dix ans plus tard, lors de l'insurrection du Nord Constantinois : « Qui sait si la sauvagerie dont les émeutiers ont fait preuve [n'est] pas la conséquence de l'effroyable répression de Sétif... » (A.-I. V.).

Tunisie

– SRAÏEB Nouredine – **Le collège Sadiki de Tunis 1875-1956. Enseignement et nationalisme.** André MIQUEL (préf.), Paris, CNRS Éditions, coll. Monde arabe, monde musulman, 1995, 342 p.

L'histoire du collège de Sadiki, telle qu'elle nous a été restituée par Nouredine Sraïeb, apporte à sa manière une réfutation tranquille du mythe de la modernité induite par la colonisation.

Cette vénérable institution, qui allait jouer un rôle éminent dans la formation de l'élite dirigeante de la Tunisie, a en effet été créée en 1875 à l'initiative d'un homme d'Etat (le Premier ministre Khéredine) bien avant le Protectorat français en Tunisie. Contre les relectures auto-complaisantes qui tendent à faire de la colonisation le « moteur » de la modernisation du monde non-occidental l'auteur montre grâce à une analyse systématique, minutieuse et fine des données de première main que cet établissement s'inscrivait

dans le réformisme culturel et politique entrepris par la classe dirigeante tunisienne en dehors de toute ingérence étrangère.

Conçu dans l'esprit de son créateur comme le lieu de formation d'une nouvelle élite en délivrant un enseignement ouvert au monde occidental tout en maintenant un enseignement classique de langue arabe et islamique, le Collège constitue la preuve de l'ouverture ancienne de ce pays vers l'Europe et de sa capacité d'échange et de coopération avec le monde extérieur.

En rendant hommage au Collège d'avoir formé des générations qui sont *devenues les piliers de la lutte nationale et l'atout majeur de la nation dans sa lutte de libération* (« *Al-'Amal* », 27 janvier 1957), Bourguiba ne s'est pas contenté de fioritures rhétoriques, il a rendu justice à l'œuvre novatrice des réformateurs qui avaient montré la voie. En effet, c'est la double culture instituée par l'enseignement bilingue qui a donné aux anciens élèves du collège la possibilité d'occuper une place privilégiée par rapport à leurs camarades des autres établissements secondaires tant auprès de leurs concitoyens que des autorités coloniales. D'autre part, le rayonnement géographique de Sadiki sur le reste du pays grâce à une politique de recrutement en direction des régions périphériques a fait de cet établissement la base de résistance à toute politique d'assimilation et de domination culturelle de l'occupant, la plaque tournante dans la diffusion d'une conscience nationale frémissante et le vivier de la future élite tunisienne. On ne peut s'étonner que cette double formation ait renforcé par la suite la position des Sadikiens comme acteurs agissants et comme groupe de pression sur l'échiquier politique tunisien dans la phase de la décolonisation. En ce sens, Sadiki représente un exemple sans équivalent de l'école coloniale dans une société en mutation, carrefour et entrecroisement des cultures et des logiques culturelles diverses, voire antagonistes, à la fois instrument et enjeu de la libération et du développement.

L'intérêt principal de cette étude réside justement dans la révélation par l'auteur de la nature ambivalente de l'École face à la société tunisienne et la capacité d'adaptation et de changement de l'institution scolaire face aux exigences de l'environnement social. Lieu de socialisation privilégié après la famille et l'institution religieuse, l'école reste elle-même un univers *opaque* qui garde jalousement ses rites de transmission du savoir et qui entretient des rapports toujours distants et ambigus avec le pouvoir. (Trinh Van Thao).

ACTUALITÉ

Algérie

– CARLIER Omar – **Entre nation et jihad. Histoire sociale des radicalismes algériens.** Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1995, 443 p.

Carlier publie ici sa thèse d'État, il y démontre que pour comprendre les fractures actuelles de la société algérienne, il faut remonter aux années trente et au parti de l'indépendance qui s'imposera bientôt au pays, d'abord à la ville musulmane (1936-1939), puis à l'Algérie de l'intérieur (1942-1948). Ancré dans la sociabilité du café et du quartier, porté par l'entregent d'une jeunesse scolaire frustrée de reconnaissance sociale, il prend la tête d'un mouvement interclassiste de militants autodidactes issus du salariat à statut et des petits métiers. Maître des mots, maître des masses, il doit son efficacité au réinvestissement d'un vieux modèle de parité entre les frères, installant le lien national entre la solidarité « tribale » et l'égalitarisme de l'islam. Ce livre voudrait montrer la force, l'originalité, la longévité du nationalisme radical algérien, mais aussi rendre intelligible le coût ultime de la formule populiste et de l'entrée dans la modernité politique. Dans une société clivée et mixée entre Orient et Occident, tiraillée entre holisme et individualisme, le parti islamique apparaît à beaucoup comme un recours : l'ancien équilibre des tensions maîtrisé par le populisme se transforme en un vertige nourri par l'anomie. Les groupes armés renversent la relation entre *watan* et *jihad* et déplacent le combat contre l'ennemi intérieur. Dans cette analyse la question berbère est abordée avec clairvoyance et minutie (T.M. et extrait présentation éditeur). (Voir Chapitre *Politique et relations extérieures*).

Maroc

– DAHAN Jacques – **Regard d'un juif marocain sur l'histoire contemporaine de son pays. De l'avènement de Sa Majesté le Sultan Sidi Mohammed Ben Youssef au dénouement du complot d'Oufkir (1927-1972)**. Paris, L'Harmattan, 1995, 173 p.

Dans les années 60, une polémique s'éleva quant à l'attitude du Sultan Mohammed V vis à vis de la communauté juive marocaine pendant la Seconde Guerre Mondiale ; s'était-il oui ou non opposé à l'application des lois d'exception édictées par Vichy ? J. Dahan, juif *r'bati* installé en France, secrétaire général du Conseil des Communautés Israélites du Maroc de 1947 à 1956, entreprit alors, à partir de ses souvenirs personnels, de témoigner de ce que fut la situation de ses coreligionnaires marocains sous Vichy, puis étendit plus tard son analyse à l'histoire du Maroc, de la date d'intronisation de Mohammed V à l'attentat manqué contre Hassan II. C'est ainsi qu'il évoque la crise qui oppose en 1943 le Palais Royal aux autorités du Protectorat, l'exil de la famille royale, l'indépendance du Maroc, les règnes et les personnalités de Mohammed V et de son fils. J. Dahan semble marqué par la publication du livre de G. Perrault, *Notre ami le Roi* ; très imprégné de son identité juive, il estime en outre les deux souverains particulièrement judéophiles. Aussi son ouvrage, où le problème des communautés juives marocaines n'est finalement que peu abordé, s'apparente-t-il plutôt à un hommage rendu aux monarques, une tentative de réhabilitation de Mohammed V face à la polémique et d'Hassan II après les révélations de G. Perrault. On peut également s'interroger sur la valeur de sa documentation, celle d'un témoin et d'un acteur des événements, certes, mais réunie uniquement à partir de souvenirs personnels. (A.-I. V.)

Bibliographie en langues européennes

I. – HISTORIOGRAPHIE

Maghreb

– HASSOUN Jacques – **Le passage des étrangers**. Paris, Austral, 1995, 237 p. (Voir Chapitre *Sociologie*).

– SIVAN Emmanuel – **Mythes politiques arabes**. WEILL Nicolas (trad.), Paris, Fayard, coll. L'Esprit de la cité, 1995, 296 p.

Algérie

– CARLIER Omar – **Entre le savant et le politique, la constitution problématique d'un champ historiographique autonome : le cas de l'histoire nationale du nationalisme algérien**. Oran, CRASC, 1995, 34 p.

Maroc

– BENJELLOUN Abdelmajid, (rapp.) – WOLF Jean – Maroc : la vérité sur le protectorat franco-espagnol, l'épopée d'Abd el Khalek Torres, *Revue d'histoire maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 183-189.

Critique du livre de Jean Wolf, dans lequel celui-ci se propose d'étudier, à travers l'itinéraire d'une des figures du nationalisme marocain, Abd el Khalek Torres, l'histoire de la présence franco-espagnole au Maroc, par A. Benjelloun, spécialiste du leader tétouani. L'ouvrage de J. Wolf a été élaboré à partir de témoignages recueillis auprès de Torrès

lui-même et d'informations glanées dans les travaux de certains chercheurs, dont la thèse d'A. Benjelloun, sans citer ses sources. C'est, avec un manque fâcheux d'unité – l'ouvrage est-il une biographie ou une somme de l'histoire de la présence franco-espagnole au Maroc ? Ni l'un ni l'autre, d'après A. Benjelloun – le principal reproche que le critique adresse à l'auteur. (T.M.). (Voir notice de l'ouvrage parue in *AAN 1994*, p. 1107).

– MEZZINE Mohamed – Comment écrit-on aujourd'hui l'histoire du Maroc ? *Al Misbahiya*, Série Sciences Humaines, (1), 1995, p. 11-21.

II. – HISTOIRE GÉNÉRALE

Maghreb

– BALTA Paul – **L'Islam**. Paris, Le Monde Éditions, Marabout, 1995, 220 p.
Ce livre de poche retrace 1 500 ans d'histoire autour de l'islam, de ses dogmes, ses schismes, ses conquêtes, son expansion en tant que civilisation, son déclin au moment de la domination coloniale et le renouveau avec la *nahda*. L'intérêt et l'originalité de cet ouvrage de référence, c'est son extension vers l'actualité récente. L'analyse des islamismes est présentée comme prolongement et conséquence de l'histoire moderne, de la rencontre entre l'islam et les idéologies du vingtième siècle, de la notion de *umma* avec celle de l'État moderne, des défis de la modernité avec le développement des sciences et de la technologie.

– BEN SALEM Lilia – Jacques Berque (1910-1995). *Les Cahiers de Tunisie*, XLVI, (165), juil.-sept. 1993, p. 9-15 (paru en 1995).

L. Ben Salem rend ici hommage au grand orientaliste Jacques Berque, décédé en 1995. Né en Algérie au début du siècle, sociologue, anthropologue, historien, arabisant et islamologue, « homme de sciences sociales », comme il se définissait lui-même, Jacques Berque a consacré sa vie à l'étude et à la compréhension du monde arabe. (A.-I. V.).

– CHEVALLIER Dominique (dir.), MIQUEL André (dir.) – **Les Arabes du message à l'histoire**. Paris, Fayard, 1995, 650 p.

– CHEVALLIER Dominique (dir.) – **Les Arabes et l'histoire créatrice**. Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, coll. Mondes contemporains, 1995, 200 p.

– MANDRON Guy – **La Décolonisation armée contemporaine (et ses conséquences)**. Gérard Chaliand (préf.), Paris, L'Harmattan, 1995, 206 p.

Algérie

– AMROUCHE Marcel – **Terres et hommes d'Algérie. Enquêtes documentaires de la radiodiffusion-télévision française en Algérie**. Alger, Société Algérienne de Publication, 1995, 313 p.

– HADDAD Mostefa – Traditions de résistance chez les Berbères Zénètes dans le pays Chaoui Aurès-Belezma et sa périphérie (sud-est algérien). *Revue d'histoire maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 371-383.

(Voir Chapitre *Berbères*).

Maroc

– AKMIR Abdelouahed – La présence économique marocaine au Sénégal. *Hesperis Tamuda*, 1994, p. 91-115, (paru en 1995).

Après un rappel historique des conditions de cette émigration qui se développe surtout après la mainmise coloniale de la France sur le Sénégal, l'auteur dresse la liste des lieux de provenance de ces émigrés et des produits commercialisés. Les sources les plus importantes de renseignements sont les « Annuaires du Sénégal » qui donnent en outre, à partir de 1886, les noms des Marocains installés au Sénégal. (A.-I. V.)

Tunisie

– **La Presqu'île de Zarzis à travers l'histoire.** Tunis, Association pour la sauvegarde du patrimoine de la presqu'île de Zarzis, 1995.

– ANNABI Hassen (coord.), CHAPOUTOT-REMADI Mounira (coord.), KAMARTI Samia (coord.) – **Itinéraire du savoir en Tunisie. Les temps forts de l'histoire tunisienne.** Paris, CNRS Éditions ; Tunis, Alif, 1995, 183 p.

Neuf contributions concernent le champ de cette rubrique bibliographique :

Hassen El Annabi, « La Régence de Tunis : Ouverture et modernité », p. 99-107 ; Ezzedine Guellouz, « Tunis convoité », p. 108-114 ; Ahmed Saadaoui, « La Tunisie à l'heure andalouse », p. 115-122 ; André Raymond, « Réformes et réformateurs : Hommes d'État et intellectuels », p. 123-129 ; Mohamed El Aziz Ben Achour, « Enseignement et tradition : la Zitouna » p. 130-137 ; Nouredine Sraïeb, « Enseignement et modernité : les nouvelles écoles », p. 138-143 ; Anne-Marie Moulin, « Médecine et modernité : la participation française », p. 144-150 ; Samia Kamarti, « Bibliotheca tunisiana », p. 160-170 ; Mounira Chapoutot-Remadi et Hassen Annabi, « De l'Ifriqiya à la Tunisie », 171-183. (T.M.).

– DJELLOUL Néji – **Les Fortifications côtières ottomanes de la régence de Tunis (xvi^e-xix^e siècles).** – 2 tomes. Abdeljelil Temimi (préf.), Zaghouan, FTERTSI, 1995, 858 + 24 p.

L'Auteur, archéologue-historien, présente l'analyse de l'ensemble des fortifications côtières ottomanes de la Régence de Tunis (xvi^e-xix^e siècles), synthèse des données tirées des nombreux écrits et témoignages de l'époque, enrichies par une recherche menée sur le terrain. Dans une première partie, il étudie les conditions historiques de l'évolution de ces places-fortes et dans une 2^e partie les différentes places-fortes par régions. Le 2^e volume est consacré aux figures et aux planches.

– JACOBI Dominique (avant-prop.) – **Itinéraires de France en Tunisie du xvi^e au xix^e siècle.** Marseille, Bibliothèque Municipale, 1995, 219 p.

Ouvrage collectif publié par la Bibliothèque Municipale de Marseille pour l'exposition sur « les relations franco-tunisiennes du xvi^e au xix^e siècle » qu'elle a mis sur pied à Marseille de mai à juillet 1995 et cela dans le cadre des manifestations et rencontres que Paris et plusieurs villes de France organisent en 1995 pour célébrer la « Saison tunisienne ».

Sur les dix articles de cet ouvrage, sept concernent le champ de cette rubrique bibliographique :

Daniel Panzac, « La Tunisie et la mer à l'époque de Hammûda Pacha Bey, 1782-1814 », p. 47-59 ; André Raymond, « Les relations franco-tunisiennes de 1830 à 1861 », p. 61-71 ; Paule Brahic, « Le voyage tunisien de Pascal Coste », p. 73-83 ; Nouredine Sraïeb, « Chronique d'une rencontre royale : le voyage d'Ahmad Bey à Paris, en 1846 », p. 85-106 ; Guy Dugas, « Se débarrasser de Tunis, parler de Carthage... », Petit bréviaire des écrivains-voyageurs au xix^e siècle », p. 107-117 ; Myriame Morel-Deledalle, « Voyageurs et patrimoine, gravures de Tunisie au xix^e siècle », p. 188-211 ; Taoufik Monastiri, « Les relations franco-tunisiennes 1500-1860. Orientation bibliographique », p. 212-219. (T.M.).

– MESTIRI Ezzedine – **La Tunisie.** Paris, Karthala, 1995, 193 p.

– SANTELLI Serge – **Tunis.** Paris, éd. du Demi-Cercle, CNRS Éditions, coll. La Ville, 1995, 126 p.

III. – PÉRIODE PRÉCOLONIALE

Algérie

– AMINE Mohamed – Les commerçants en Algérie à la veille de 1830. *Revue d'histoire maghrébine*, (77-78), mai 1995, p.11-112.

L'auteur étudie dans cet article les commerçants à Alger à la veille de la conquête : musulmans, juifs et européens, grandes familles de négociants ou petits commerçants, maisons de commerce et activités commerciales.

– MOUSSAOUI EL-KECHAI Fella – Le système fiscal dans le rural du beylik de Constantine durant la fin de la période ottomane (1771-1837). *Revue d'histoire maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 463-474.

F. Messaoui el-Kechaï présente ici sa thèse, qu'elle a soutenue en 1992 devant l'Université d'Alger. Elle y étudie le système fiscal des zones rurales du sud Constantinois durant la fin de la période ottomane, jusque là ignoré par les historiens. La documentation, inaccessible en Algérie, a été rassemblée en France (AOM, Chambre de Commerce de Marseille, SHAT, AN, BN).

Dans une première partie, l'auteur examine la situation générale du beylik de Constantine à travers ses caractéristiques géographiques et économiques. L'activité agro-pastorale est prédominante; le niveau de vie restant misérable (climat, catastrophes naturelles, archaïsme des techniques), l'artisanat constitue un complément appréciable. Divers facteurs (II^e partie) ont influencé la mise en place du système fiscal Constantinois (société, démographie, politique et administration ottomanes), d'où son organisation spécifique (III^e partie). Les types de propriété et le mode de production sont également à prendre en compte : en effet, ils déterminaient les activités économiques des campagnes dont la production (céréales, fruits et légumes) constituait la source principal du trésor du beylik de Constantine (IV^e partie). Ce système fiscal est à l'origine d'une classification sociale : selon la nature de leurs relations avec le pouvoir, certaines tribus étaient en effet plus privilégiées que d'autres (V^e partie).

La pression fiscale fut cependant particulièrement lourde pour l'ensemble des ruraux Constantinois durant cette période. L'État ottoman, devant faire face à une diminution de ses ressources, multiplia les impôts de façon arbitraire, négligeant la situation matérielle et financière de ses sujets : les plus misérables s'appauvrirent et les nantis s'enrichirent. (A.-I. V.).

– PANZAC Daniel (dir.) – **Histoire économique et sociale de l'empire ottoman et de la Turquie (1326-1960)**. Congrès international. 6, Aix-en-Provence, 1-4 juillet 1995, Paris, Peeters, coll. Turcica ; 8, 1995, 882 p.

Deux articles seulement concernent notre période : Saidouni N. – Les archives algériennes du *waqf* et leur utilisation dans l'histoire économique et sociale de l'Algérie ottomane. p. 59-65. Amine M. – Rapports entre commerçants musulmans et *dhimmis* dans le domaine du commerce d'Alger (début du XIX^e siècle). p. 99-103.

Libye

– ARNOULET François – Les papiers Destrées, consul de France à Tripoli (1884-1896). *Revue d'histoire maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 289-297.

Les papiers de Charles Ferdinand Destrées, consul général de France à Tripoli de 1884 à 1896, versés à sa mort aux Affaires Étrangères, forment un ensemble important et fort disparate. F. Arnoulet y a cependant relevé deux points intéressants : un mémoire de Destrées concernant la révolte de Rabah dans le Bornou (1889-1895) qui, rédigé après l'interrogatoire d'un témoin, diffère de la version officielle et anticipe sur les événements qui suivront, et une correspondance échangée entre le consul général et le commandant Rebillat, membre de la conférence de Zouara (1893), destinée à fixer le tracé de la frontière tuniso-tripolitaine. (A.-I. V.).

– TRIAUD Jean-Louis – **La légende noire de la Sanusiyya. Une confrérie musulmane saharienne sous le regard français (1840-1930)**. – 2 tomes. Paris, Éditions de la MSH, 1995, 1151 p.

Cette étude se place au confluent de l'histoire islamique, de l'histoire coloniale et de l'histoire africaine. Par un choix délibéré, elle emprunte aux trois registres. L'auteur cherche ici à comprendre et restituer les stratégies successives et les différentes fonctions sociales de la confrérie musulmane « la Sanusiyya ». Rendre à cette confrérie sa place dans l'histoire de la colonisation française constitue l'un des objectifs de ce travail. L'auteur analyse l'impact différentiel du message *sanusi* dans les différents groupes concernés en Afrique. L'auteur consacre une grande partie de son travail à l'analyse des sources abondantes en ce qui concerne cette « entreprise » islamique. Il a privilégié les fonds d'archives de la puissance coloniale française qui peuvent le mieux éclairer l'histoire des relations franco-sanusi.

– VIKØR Knut. – **Sufi and scholar of the desert edge : Muhammad B. Ali al-Sanusi and his brotherhood**. London, Hurst, 1995, 310 p.

Maroc

– BENABOUD M'hammad – The economic situation of the Tetuan-Tanger region in 1857, « La situation économique de la région Tétouan-Tanger en 1857 ». *Revue d'histoire maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 299-310.

Parce que les sources sont rares, il est difficile d'étudier les conditions socio-économiques des zones rurales nord-marocaines au XIX^e siècle. Il existe cependant des documents encore insuffisamment exploités, comme celui présenté ici par M. Benaboud, un rapport envoyé en 1857 par le consul des États-Unis à Tanger au secrétaire d'État américain, qui fourmille de détails concernant la région Tétouan-Tanger (population, climat...) et ses activités économiques (agriculture, artisanat, commerce, bétail...). (A.-I. V.).

– EL MOUDDEN Abderrahman (coord.) – **Le Maghreb à l'époque ottomane**. Rabat 16-18 avril 1995, Rabat, Fac. des Lettres et des Sc. Hum. coll. Colloques et séminaires ; 41, 1995, 138 + 89 p.

Trois communications en français et une en arabe (4) nous concernent : M. Belhamissi, « Captifs chrétiens en Algérie à l'époque ottomane : histoire ou hystérie ? », p. 75-84 ; S. Boubaker, « Une réflexion sur l'histoire moderne de la Tunisie (XVI^e-début XIX^e s.) », p. 85-117 ; O. Kologlu, « Sheikh Ghouma (1835-1858) face à la Sublime Porte pendant la Grande Crise au Maghreb », p. 119-138.

– MIEGE Jean-Louis – **Chronique de Tanger 1820-1830. Journal de Bendelac**, Rabat, Éditions La Porte, 1995, 571 p.

Les archives néerlandaises conservent un document exceptionnel, le journal d'Abraham Bendelac, consul intérimaire des Pays-Bas à Tanger, qu'il a tenu quotidiennement de 1821 à 1829. Rédigé en espagnol teinté d'archaïsme, d'une grammaire et d'une ponctuation approximatives, une traduction littéraire aurait nui à la compréhension du texte ; aussi J.L. Miège a-t-il choisi d'en proposer une version abrégée et allégée, complétée de notes explicatives. Une introduction fort utile présente le journal et son auteur, ainsi que Tanger et le Maroc dans les années 1820.

Pointilliste, événementiel, le journal d'Abraham Bendelac ne s'intéresse guère qu'aux faits politiques et militaires et n'aborde pratiquement pas les problèmes de rapports sociaux, de mentalités, de vie économique locale ou de prix. Cependant, écrit par un membre d'une vieille famille juive installée là depuis plus d'un siècle, profondément ancré dans le milieu marocain tangérois et bien introduit dans le monde diplomatique, il reste une chronique vivante et minutieuse de la ville, de ses environs et parfois de la cour, un remarquable témoignage sur Tanger, avant qu'elle ne devienne la capitale diplomatique et la grande place financière du Maroc précolonial. (A.-I. V.).

(4) Voir partie en langue arabe.

– RAOULT Roger Pierre – **Lettres d'un oncle : contribution à l'histoire du Maroc (1887-1906)**. J.-L. Miège (introd. et notes), Rabat, La Porte, 1995.

– SALMON Pierre – Les premières relations entre la Belgique et le Maroc (1832-1844). *Revue Maroc-Europe*, (8), 1995, p. 163-194.

Aux lendemains de 1830, le nouvel Etat belge se transforme en l'une des nations industrielles les plus avancées d'Europe. Le marché intérieur s'avérant désormais incapable de garantir des bénéfices suffisants, le gouvernement cherche des débouchés vers l'extérieur et s'efforce de conclure des traités de commerce avec les états étrangers, en particulier avec le Maroc, où des armateurs belges œuvraient déjà au XVI^e siècle. Lecocq, consul de Belgique à Alger, se rend donc en 1832 à Tanger pour juger des dispositions marocaines, qui lui semble favorables. La Belgique nomme alors un consul à Tanger, Léon Van Lare, chargé d'entamer les négociations. Les tractations, les trafics et les intrigues du nouveau consul vont retarder la signature d'un traité de commerce entre les deux pays ; c'est finalement son successeur, Ernest Daluin, qui parviendra à le conclure en 1861. (A.-I. V.).

– ZAKI M'barek – La protection : listes des Marocains protégés néerlandais établies par le consulat général des Pays-Bas à Tanger (1881-1906). *Revue Maroc-Europe*, (8), 1995, p. 195-218.

Aux XIX^e siècle, des Marocains obtinrent la qualité de « protégés » des nations européennes. Israélites ou musulmans, employés des services diplomatiques ou consulaires en tant qu'interprète, *taleb*, gardien, soldat ou domestique, ils échappaient à la juridiction du Sultan et à ses impôts, et « bénéficiaient (...) des avantages reconnus par l'Empire chérifien aux nationaux de l'Etat européen ». Ce régime particulier, qui tendait à consacrer la supériorité du droit occidental sur le droit local, sapait l'autorité marocaine. La protection peut donc être considérée comme une forme pacifique de pénétration colonialiste. (A.-I. V.).

Tunisie

– ABID Mounir – Les débuts de la réglementation sanitaire du pèlerinage tunisien à La Mecque. *Revue d'histoire maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 273-278.

Un des aspects méconnus de l'intervention européenne dans la vie tunisienne du XIX^e siècle, la réglementation sanitaire du pèlerinage à La Mecque par le corps consulaire. Mis en place lors de l'épidémie de choléra de 1831, le contrôle consulaire s'exerce à partir de 1835 par le biais du Conseil Sanitaire Tunisien dont « la mission [est] de veiller au maintien de la santé publique sur le littoral de la Régence, de faire les règlements, de prendre toutes les mesures pour atteindre ce but. » Touchant à un domaine réservé jusque là à la souveraineté beylicale, il contribue à la lente érosion de cette dernière par les puissances européennes. (A.-I. V.).

– ABID Mounir – Notes sur l'organisation médicale dans la Tunisie du XIX^e siècle : une analyse préliminaire des documents de santé publique et de médecine d'après les registres des Archives Nationales de Tunisie. *Revue d'histoire maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 475-479.

L'étude de la médecine et de la santé publique en Afrique avant les conquêtes coloniales dispose de peu de documents. La Tunisie fait cependant exception à la règle : en effet, les Archives Nationales tunisiennes et les archives du ministère des Affaires étrangères à Tunis fourmillent d'informations encore inexploitées et non classées ; M. Abid en a fait l'inventaire : activités du Conseil sanitaire tunisien, du Service de la Quarantaine et des autres organisations de santé, décrets, projets de loi, lettres et télégrammes du Gouvernement tunisien, actions individuelles, documents sur le personnel et les instituts médicaux. En outre, une analyse préliminaire de ces matériaux révèle que la Tunisie avait une bonne connaissance des questions sanitaires et un noyau organisé d'un service de santé public avant l'occupation coloniale, contrairement à la Libye, le Maroc et l'Algérie. (A.-I. V.).

– CHAHED Anouar – **Les Réformes politiques et juridiques dans la régence de Tunis à travers les archives nationales (1857-1864)**. Mém. DEA Méditerranée et périphérie : expansions-modèles-transfert, Univ. de Nice-Sophia-Antipolis, Fac. des Lettes Arts et Sc. Hum., Antoine Hekayem (dir.), 1995, 193 p.

Durant cette période historique assez courte, on assiste en Tunisie à une tentative de modernisation sur le modèle des États occidentaux. L'apparition des réformes avec le pacte fondamental de 1857 et la constitution de 1861 avait pour but le passage d'une monarchie absolue à une monarchie constitutionnelle. Appliquées dans les domaines militaire, politico-juridiques et de l'éducation avec un peu trop de hâte, elles heurtèrent le peuple qui y vit l'intervention étrangère et se révolta en 1864, entraînant l'échec de cette expérience. Un index biographique, une chronologie, un état des sources consultées et une bibliographie complètent cet ouvrage.

– PANZAC Daniel – *La Régence de Tunis et la mer à l'époque d'Hammouda Pacha Bey (1782-1814)*. **Les Cahiers de Tunisie**, XLVI (165), juil.-sept. 1993, p. 67-84 (paru en 1995).

Le règne d'Hammouda Pacha Bey (1782-1814) est considéré comme une des périodes les plus prospères de la Tunisie. D. Panzac se propose d'évaluer durant cette période, à partir d'une étude des activités maritimes (course et commerce), l'importance de la Tunisie et ses capacités à s'adapter à une évolution internationale aussi rapide que profonde.

IV. – HISTOIRE COLONIALE

Algérie

– ARNOULET François – *La dernière mission d'information avant l'expédition d'Alger. Gérardin et d'Aubignosc à Tunis, mai 1830*. **Les Cahiers de Tunisie**, XLVIII, (168), 1^{er} trimestre 1995, p. 97-107.

Les interventions colonisatrices françaises ont toujours été longuement préparées. L'expédition d'Alger n'échappa pas à la règle : en avril 1830, débarquèrent à La Goulette deux envoyés français, Gérardin et d'Aubignosc, chargés d'une dernière mission d'information. Les deux hommes devaient chercher à connaître les intentions du Bey de Constantine lors du débarquement, isoler le Dey d'Alger de ses voisins, informer le consul de France à Tunis de la future intervention et obtenir de la Régence qu'elle approvisionne l'armée française à l'intérieur des terres.

– BARBIER Michèle – **Le mythe Borgeaud. Henri Borgeaud 1895-1964. Trente ans d'histoire de l'Algérie française à travers un symbole**. Marcel Jullian, (préf.), Chateaufort-les-Martigues, Éditions Wallada, 1995, 249 p.

Michèle Barbier retrace dans cet ouvrage la vie politique et l'œuvre d'un symbole de la colonisation française en Algérie, Henri Borgeaud, durant les trente années qui précédèrent l'indépendance, à partir de témoignages et de souvenirs personnels.

D'origine suisse, Henri Borgeaud était un riche colon – il possédait, entre autres, l'important domaine agricole de La Trappe – et un homme politique puissant, partisan de l'Algérie française. L'itinéraire du « seigneur de la Mitidja » permet à l'auteur d'étudier chronologiquement les trente dernières années de la présence française en Algérie, notamment à travers les rivalités entre Européens et la montée du nationalisme. Il est cependant dommage que M. Barbier, dont la famille vivait à La Trappe et qui disposait donc là de témoignages intéressants, ne se soit pas davantage étendue sur l'œuvre d'Henri Borgeaud à La Trappe, une exploitation qu'il voulait modèle pour son Algérie et qu'il refusa de quitter après l'indépendance. (A.-I. V.).

– BORGE Jacques, VIASNOFF Nicolas – **Archives de l'Algérie**. Paris, Ed. M. Trinckvel, coll. Archives de la France, 1995, 220 p.

– BRIAT Anne-Marie, BAROLI Michel, APPEL André, DE LA HOGUE Janine
– **Des Chemins et des hommes : la France et l'Algérie, 1830-1962.** Paris, Curutchet, coll. Mémoire d'Afrique du Nord, 1995.

– DARRIULAT Philippe – La gauche républicaine et la conquête de l'Algérie, de la prise d'Alger à la reddition d'Abd el-Kader (1830-1847. *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, 82 (307), avr.-juin 1995, p. 129-147.

« L'idéal colonisateur » est indissociable de l'histoire de la gauche républicaine française depuis son origine. Ses militants ont ainsi prôné dès 1830, en vertu de la mission civilisatrice de la « patrie des Lumières », une colonisation totale de l'Algérie et son intégration à la France.

– LAHOUEL Badra – Germany's psychological war against France (1939-1945), « La guerre psychologique de l'Allemagne contre la France (1939-1945) ». *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, janv.-mars 1995, p. 64-75.

L'Allemagne pendant la période 1939-1945 mena aussi une guerre psychologique contre la France et développa une active propagande en Algérie basée sur la dénonciation de la condition des Algériens exploités, et en faveur de l'islam et de l'antisémitisme. Malgré cela la majorité du peuple algérien resta fidèle à la France.

– MAILHE Germaine – **Déportations en Nouvelle-Calédonie des Communistes et des révoltés de la Grande Kabylie : 1872 à 1876.** Paris, L'Harmattan, 1995, 422 p.

– NOUSCHI André – **L'Algérie amère, 1914-1994.** Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1995, 349 p.

A. Nouschi présente ici une histoire sociale et économique de l'Algérie entre 1914 et 1994, établie à partir de ses recherches personnelles, qu'il mène depuis une trentaine d'années, et des travaux et études de différents chercheurs.

L'auteur a choisi de restituer cette histoire du point de vue du colonisé, sans négliger pour autant celui du colonisateur. L'ensemble des conditions politiques, sociales et culturelles est examiné, ce qui permet à A. Nouschi de mettre en évidence les multiples facettes de la colonisation et de démontrer qu'elle a touché jusqu'à l'identité même des Algériens. L'ouvrage est découpé chronologiquement en deux parties. La première (1914-1962) est consacrée à l'Algérie et la France coloniale : la Première Guerre Mondiale inaugure une série de phénomènes qui s'affirment avec la crise de 1929 et la Deuxième Guerre Mondiale. Toutes les données de la colonisation étant remises en cause, le processus mis en marche aboutit à l'indépendance de l'Algérie. La dernière partie (1962-1994) (5) examine l'Algérie de l'indépendance, passée de la joie au désespoir : les problèmes, qui ont désormais d'autres dimensions, reçoivent d'autres solutions, celles de l'État algérien.

La synthèse d'A. Nouschi, qui nous présente une Algérie finalement encore teintée d'amertume, malgré les espoirs de l'indépendance, est particulièrement intéressante : elle permet de mieux comprendre la situation actuelle et la guerre fratricide qui oppose les Algériens. (A.-I. V.). (Voir aussi Chapitre *Vie politique et politique étrangère*).

– SIARI-TENGOUR (Ounassa) – **Lectures des Ulémas algérois (xix^e siècle).** Oran, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 1995, 14 p.

Présentation des inventaires des principales bibliothèques des mosquées de l'Algérois.

– ZAOUI William. – **Oran. Cartes postales anciennes.** Paris, L'Harmattan, 1995, 88 p.

Ce livre présente une centaine de cartes postales d'Oran du début du siècle.

(5) Dans l'impossibilité de classer cette notice en même temps dans deux sections différentes, *Histoire coloniale et Histoire du mouvement national et indépendances*, nous avons choisi de présenter l'ouvrage d'A. Nouschi ici.

Libye

– BONO Salvatore – Diario libico del ten. Mario Fiore (1911-1913). « Voyage en Libye. Mario Fiore (1911-1913) ». *Storia Contemporanea*, 26 (1), fév. 1995, p. 47-55.

– BONO Salvatore – Les Pays-Bas et la guerre de Libye (1911-1912). *Revue d'histoire maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 127-134.

Au cours de la guerre italo-turque de Libye, les Pays-Bas tentèrent d'établir une médiation entre les deux belligérants. Ils espéraient ainsi apparaître aux yeux de leurs trente millions de sujets musulmans indonésiens comme les promoteurs d'une paix possible entre un État musulman et une puissance européenne.

Maroc

– ALAOUI Abdelhadi – **Le Maroc du traité de Fès à la libération : 1912-1956**. Rabat, La Porte, 1995, 291 p.

– AOUAD Rita – Relations Maroc-Afrique Noire d'une guerre à l'autre (1914-1939). *Revue Maroc-Europe*, (8), 1995, p. 219-245.

Les échanges transsahariens Maroc-Afrique Noire sont peu connus. Prospères jusque dans les années 1880, ils portent essentiellement sur les barres de sel gemme, acheminées des salines sahariennes vers les villes du Sahel par les caravanes de chameaux, et les denrées alimentaires destinées aux mineurs isolés, dans une zone que la France ne conquiert que tardivement, dans les années 30. Le développement du commerce transsaharien, qui traverse une crise aiguë, suscite dès lors un profond enthousiasme ; il s'agit de le « régénérer » et de le maîtriser, par le rail ou par l'automobile. Une relance s'esquisse entre 1934 et 1939, mais la Deuxième Guerre Mondiale, avec les réquisitions de chameaux par l'administration coloniale et la pénurie de denrées alimentaires qui en découle, semble en briser l'élan. Il ne faut cependant y voir qu'une modification des réseaux d'échanges : en effet, pour échapper au contrôle colonial, les circuits parallèles se sont multipliés et les échanges transsahariens particulièrement animés. (A.-I. V.).

– BORGE Jacques, VIASNOFF Nicolas – **Archives du Maroc**. Paris, Ed. M. Trinckvel, coll. Archives de la France, 1995, 220 p.

– BOULANGER Patrick – Des huiles en concurrence à Tétouan : un exemple des rivalités franco-espagnoles dans les années vingt. *Revue d'histoire maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 343-346.

Après la 1^{re} Guerre Mondiale, le déclin de l'huilerie marseillaise engage ses industriels à se tourner vers le Maroc espagnol. Or, les autorités espagnoles, désireuses d'assurer un débouché à la production d'huile d'olive ibérique, réglementent strictement les importations. En 1924, les vives protestations françaises mettent fin au protectionnisme espagnol.

– BRAVO NIETO Antonio, MOGA ROMERO Vicente – Contribution espagnole à la connaissance de la société coloniale marocaine : Emilio Blanco de Izaga (1892-1949). *Revue Maroc-Europe*, (8), 1995, p. 247-258.

Bien qu'elle soit à manipuler avec précaution, il ne faut pas oublier la contribution des officiers espagnols à la connaissance de la société du Rif précolonial et colonial. A. Bravo Nieto et V. Moga Romero examine ici la vie et l'œuvre de l'un d'eux, Emilio Blanco de Izaga, incorporé en 1927 dans le Service des Interventions Militaires. Intervenant dans le Rif durant près de vingt ans, E. Blanco de Izaga, à côté de ses fonctions militaires, multiplie les travaux ethnologiques sur ses habitants, des Berbères ; persuadé de leur anarchie naturelle et de leur désir inné d'indépendance, il se lance dans une politique de construction visant à fixer le principe d'autorité dans la société rifaine et à souligner la prédominance de l'État.

– HOISINGTON William A. – **Lyautey and the French conquest of Morocco**. New York, St. Martin's, 1995, 276 p.

– OUNIA M., MIEGE J.L., SMAILI M. A., SEFRIQUI F. – Économies marocaines. *Revue Maroc-Europe*. (8), 1995, p. 23-50, p. 51-88, p. 89-98, p. 131-150. Un numéro de la *Revue Maroc-Europe* où une attention spéciale a été portée à des aspects inconnus ou méconnus de l'économie marocaine. J.L. Miège (p. 51-88) s'y intéresse à l'économie et la société à Mogador, à partir de la correspondance (1889-1892) d'Hubert Giraud, un agent de la Compagnie Paquet dont les activités (navigation et commerce) ont été un des éléments essentiels du négoce entre la France et le Maroc, des années 1860 à la veille du Protectorat. M. Ounia (p. 23-50) démontre, en prenant l'exemple de la tribu des Boqqouia, la diversité des types de propriétés foncières et l'existence d'une propriété privée, archives familiales à l'appui, dans le Rif précolonial. F. Sefrioui (p. 131-150) étudie la genèse de l'espace industriel du grand Casablanca de 1912 à 1956 (6). Quant à M. A. Smaili (p. 89-98), il analyse le comportement de la société oujdia à la fin du XIX^e siècle face aux fluctuations des échanges commerciaux.

Mauritanie

– FREREJEAN Louis – **Mauritanie 1903-1911. Mémoires de randonnées et de guerre au pays des Beidanes**. Paris, Karthala, Geneviève Désiré-Vuillemain (prés.), 1995, 504 p.

Dans ces mémoires, l'Auteur, officier de l'armée coloniale au coup d'œil acéré, dresse un tableau exact et précis des chefs maures ou sénégalais qu'il rencontre, ainsi que des principaux chefs religieux. Pour chacun il donne le nom, le sobriquet, les signes particuliers, la tribu et les alliances. Témoignage d'un homme qui a passionnément aimé la Mauritanie et ses hommes dont il parlait la langue.

Tunisie

– BELAÏD Habib – Les PTT dans la Régence de Tunis, enjeux politiques et militaires aux XIX^e et XX^e siècles (1847-1955). *Rawafid*, 1 (1), 1995, p. 149-168.

– DEROUICHE-BEN ACHOUR Sana – **Aux sources du droit moderne tunisien. La législation tunisienne en période coloniale**. Th. doct. Droit, Univ. de Droit d'Économie et de Gestion, Fac. des Sc. Juridiques. Polit. et Soc. Sadok Belaïd (dir.), 1995, 401 p. (Voir Chapitre *Droit*).

– EL GHOUL Yahya – L'aménagement municipal de Nabeul à la fin du XIX^e siècle. *Les Cahiers de Tunisie*, XLVIII, (168), 1^{er} trimestre 1995, p. 49-86.

En 1887, les habitants de Nabeul (côte orientale du Cap Bon), à majorité tunisienne, attendaient de la Commission municipale récemment mise en place qu'elle veille à la sécurité de la ville et à sa protection lors des inondations de la saison humide. Or, l'institution municipale étant un vecteur de la colonisation en milieu urbain, la Commission devient rapidement le lieu d'une perpétuelle confrontation entre son vice-président français et les représentants des contribuables tunisiens. Le premier disposant d'un budget alimenté par les seconds, les intérêts des Tunisiens sont constamment sacrifiés au profit de ceux des Européens. Nabeul est ainsi aménagé, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e, dans le seul but d'affirmer la prépondérance française.

– EL GHOUL Yahya – La fiscalité et les recettes municipales à Nabeul à la fin du XIX^e siècle. *Ibla*, (176), juil.-déc. 1995, p. 261-288.

(6) Seul cet article concerne la section IV. – Histoire coloniale.

- MIZOURI Laroussi – La loge «Travail, Liberté et Progrès, Orient de Tunis». *Ibla*, (175), janv.-juin 1995, p. 3-14.
- RENDU Christian – **La saga des pionniers. Lyon et la Tunisie (1880-1914)**. Oullins, éd. Chantoiseau, 1995, 264 p.

V. – MOUVEMENT NATIONAL ET INDÉPENDANCES

Algérie

- BIGEARD Marcel – **Ma guerre d'Algérie**. Paris, Hachette-Carrere, 1995, 139 p.

La guerre d'Algérie du Lt-Colonel Bigeard à la tête du 3^e Régiment de parachutistes coloniaux, de la fin 1955 à 1959 et son action dans les différents secteurs (instruction de cette unité d'élite, opérations de guérilla). Dans son style de baroudeur, il décrit, mois par mois, les exploits de ses hommes, les « casquettes vertes », et dit leurs souffrances. Il crée le Centre d'entraînement à la guerre subversive, agit dans la mise en place du Plan de Constantine. Il évoque ses démêlés avec certains responsables militaires et politiques que ses succès et sa notoriété agacent. Il n'approuve pas le putsch et est muté. (A.-I. V.).

- FAIVRE Maurice – **Les combattants musulmans de la guerre d'Algérie. Des soldats sacrifiés**. J. Frémeaux (préf.), Paris, L'Harmattan, 1995, 268 p.

Le général Faivre a étudié dans cet ouvrage l'histoire des musulmans d'Algérie ayant combattu dans les rangs de l'armée française entre 1954 et 1962, à partir de témoignages et d'archives publiques (SHAT, AOM, Affaires Étrangères...).

Ceux que l'on appelle plus communément « les harkis » furent en effet 390 000 à choisir le camp français pendant la guerre d'indépendance. Certains servaient déjà ou s'engageaient, en particulier après mai 1958, dans l'armée régulière ; les autres, « les supplétifs », appartiennent aux divers corps spéciaux (GMS, GCNA, GAD...) créés à partir de 1955 ou au contingent de souche algérienne auquel on fit massivement appel dès 1956 pour pallier le déficit des appelés européens. Restés fidèles à leur engagement, croyant aux garanties des accords d'Évian et aux promesses de pardon du FLN, ils furent finalement abandonnés par la France et massacrés par les Algériens.

Le plan de l'ouvrage est chronologique ; l'auteur, après avoir examiné l'organisation, les différentes actions et la démobilisation des régiments et corps spéciaux, en dresse un bilan critique. Sont ensuite étudiés le temps des repréailles et de l'oubli, ainsi que les responsabilités françaises et algériennes. Le texte est abondamment illustré de graphiques, de chiffres et de documents divers.

Le général Faivre apporte là des précisions nouvelles sur l'évolution politico-militaire de la guerre d'Algérie. On pourra néanmoins regretter le peu de clarté de la mise en page, qui nuit fortement à la compréhension de l'ouvrage. (A.-I. V.).

- JORDI Jean-Jacques – **1962 : L'arrivée des Pieds-Noirs**, Paris, Éditions Autrement, coll. Français d'ailleurs, Peuple d'ici, 1995, 139 p.

Jean-Jacques Jordi, qui participe au Groupe d'histoire des migrations, étudie ici, à partir de nombreux témoignages, de la presse locale et de son ouvrage essentiel *De l'exode à l'exil, rapatriés et Pieds-Noirs, l'exemple marseillais*, le difficile retour en métropole des Français d'Algérie et leur arrivée à Marseille. En effet, au début de l'année 1962, la cité phocéenne s'est vue confier par le gouvernement la tâche d'accueillir et de disséminer au mieux sur le territoire les « rapatriés d'Algérie ». Devant l'ampleur des arrivées – des dizaines de milliers au cours du seul été 1962 – et à cause des défaillances de la politique mise en place, la ville, malgré une vieille tradition en ce domaine, est rapidement débordée. Aux traumatismes du départ, aux drames des familles éclatées, à la perte des repères matériels et affectifs s'ajoutent alors l'incompréhension, les tensions, le rejet et l'animosité des Marseillais vis-à-vis des déracinés. Le mythe de Marseille, lieu de purgatoire faisant suite à un « exode honteux qui ne pourra être pardonné », se forge

parmi la communauté pied-noir. L'installation définitive n'est pas moins difficile ; J.J. Jordi en examine les conditions, notamment à travers l'exemple de Carnoux, fondé par les Français du Maroc, « colonisé » plus tard par les Pieds-Noirs qui en feront leur cité-phare. Enfin, la construction et l'entretien d'une mémoire commune sont évoqués dans le dernier chapitre.

Beaucoup d'ouvrages ont été consacrés aux Pieds-Noirs mais peu d'entre eux sont aussi documentés que celui de J.-J. Jordi : l'abondance des témoignages, les photographies permettent de saisir le drame vécu par les Pieds-Noirs lors de leur arrivée en métropole.

– LE MIRE Henri – **Histoire militaire de la guerre d'Algérie**. Paris, Albin Michel, 1995, 405 p.

– MALEK Redha – **L'Algérie à Evian : histoire des négociations secrètes : 1956-1962**. Paris, Le Seuil, coll. L'Épreuve des faits, 1995, 406 p.

– PAULIAN Pierre – **800 jours dans l'Ouarsenis : un appel dans les Djebels**. Paris, Grancher, 1995, 166 p.

– PELLISSIER Pierre – **La bataille d'Alger**. Paris, Perrin, 1995, 389 p.

Début 1957, la 10^e division parachutiste du général Massu se voit confier la mission de mettre fin au terrorisme urbain dont les actes, particulièrement meurtriers, se multiplient depuis quelques semaines : débute alors, contre les poseurs de bombes et le FLN qui en est le support, ce qu'on allait appeler « la bataille d'Alger ». En quelques mois, les réseaux sont démantelés et le terrorisme éradiqué. Mais pour arriver aussi rapidement à un tel résultat, les militaires utilisèrent systématiquement la torture sur leurs prisonniers.

C'est au déroulement de la bataille, qui marque le début de la campagne contre la torture, que s'intéresse ici le journaliste Pierre Pellissier, en s'appuyant sur les témoignages des acteurs directs (Massu, Allaire, Aussaresses, Faulques, Alleg...) et des documents inédits. L'ouvrage est découpé chronologiquement et les faits sont exposés au jour le jour. Le récit est donc très complet : outre les implantations urbaines des réseaux et les méthodes du FLN, il détaille les actions de contrôle et de répression menées par les parachutistes.

Libye

– BILLS Scott L. – **The Libyan arena : the United States, Britain and the Council of Foreign Ministers, 1945-1948**. «L'arène libyenne : Les États-Unis, l'Angleterre et le Conseil des ministres des Affaires étrangères ». Kent ; London, Kent State University Press, 1995, 209 p.

Maroc

– LAFON Michel – Le père Peyriguère et l'indépendance du Maroc. *Hesperis Tamuda*, 1994, p.119-139, (paru en 1995).

La lutte d'un missionnaire indigné par les injustices de l'administration française pendant le Protectorat, qui ne cessa d'écrire aux autorités pour protester, surtout à partir de 1945. On lui reprochera de faire de la politique au lieu de se contenter dans la prière. Cette solidarité sera reconnue par les Marocains à l'indépendance.

– LÉVY Armand – **Il était une fois les Juifs marocains. Témoignage et histoire de la vie quotidienne**, Paris, L'Harmattan, 1995, 232 p.

L'auteur s'intéresse ici à l'histoire et à la vie quotidienne des Juifs marocains de l'Antiquité à nos jours, à partir de sources écrites et orales et de souvenirs personnels.

La communauté juive marocaine, la plus importante d'Afrique du Nord, a une double origine : les autochtones installés là depuis l'Antiquité sont rejoints au xv^e siècle par les

Juifs espagnols expulsés par les Rois Catholiques L'assimilation de cette culture judéo-espagnole, en même temps que l'influence arabo-musulmane, ont façonné durablement la société traditionnelle juive marocaine, que l'auteur décrit dans une première partie. Est ensuite analysée l'entrée dans la modernité qui, débutant au XIX^e siècle, est précipitée par l'établissement du Protectorat. Enfin, les spécificités de la judéité marocaine sont abordées dans la dernière partie, notamment à travers la description des rites et usages de la communauté, une évocation de la sagesse populaire et de quelques témoignages.

L'auteur, à partir de l'exemple marocain, a voulu témoigner d'une possible coexistence pacifique entre Juifs et Musulmans ; l'ouvrage est, de plus, empreint de nostalgie, A. Lévy étant d'origine juive marocaine. C'est ainsi que les tensions intercommunautaires, qui apparaissent et se multiplient dès 1859 (guerre hispano-marocaine), sont occultées. On peut également s'interroger sur la valeur de la documentation orale, limitée au seul groupe familial (parents et grands-parents de l'auteur). (A.-I. V.).

Tunisie

– BELAÏD Habib. – Les PTT dans la Régence de Tunis : enjeux politiques et militaires aux XIX^e et XX^e siècles (1847-1955). *Rawafid*, (1), vol. 1, 1995, p. 149-168.

– KCHIR-BENDANA Kmar. – Colonisation-décolonisation, autour d'une vague éditoriale en général et de deux ouvrages en particulier. *Rawafid*, (1), vol. 1, 1995, p. 169-184.

– HAMZA Raouf. – Histoire coloniale et histoire nationale : l'envers et l'en-droit, in *L'histoire du mouvement national : état des lieux*. *Rawafid*, (1), vol. 1, 1995, p. 39-54.

– JALLAB Hédi (coord.). – **Actes du VII^e colloque international sur La résistance armée en Tunisie aux XIX^e et XX^e siècles**. Tunis, 18-20 novembre 1993, Tunis, Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National, 1995, 241 p. en français et 133 p. en arabe.

Quatre thèmes sont abordés : *les sources ; les formes, foyers et typologie ; lectures et représentations de la résistance armée ; comparaison et interactions des mouvements de résistance armée*. Sont regroupés dans le premier thème la communication de Annie Rey Goldzeiguer, « La frontière algéro-tunisienne pendant la guerre d'Algérie dans les archives de Vincennes », p. 41-90 ; celle de Adnen Mansar, « Les Hmamma et les Beni Zid dans la guerre de libération nationale, d'après les sources orales », p. 91-120 ; et celle de Ahmed Jdey, « Histoire orale et violence dans le nationalisme tunisien : témoignages de paysans et de militants du Cap Bon », p. 121-140. Le deuxième thème regroupe les communications de : André Martel, « Soulèvement tribaux et ingérences étrangères dans les steppes tunisiennes 1854-1943 », p. 141-154 ; de Abdelmajid Kraïem, « La révolte de Ghouma El-Mahmoudi dans le sud tunisien : alliances tribales et ingérences étrangères » (en langue arabe), p. 17-42 ; de Mahmoud Faroua, « La résistance armée en Tunisie, aux XIX^e et XX^e siècles : cas de Beni Zid dans la région de l'Aradh » (en langue arabe), p. 43-66 ; de Chantal Chanson Jabeur, « Transport et résistance anticoloniale en Tunisie », p. 159-170 ; de Khaled Abid, « Les mouvements clandestins à Tunis de 1945 à 1947 » (en langue arabe), p. 67-80 ; de Fouad Soufi, « Le 1^{er} novembre 1954, fatalité de l'histoire, fatalité des historiens ? Essai de lecture d'un événement fondateur », p. 175-202. Le quatrième et dernier thème regroupe quatre communications dont trois intéressent notre champ : Mohamed Dhaifallah, « La résistance violente des étudiants zeitouniens entre 1952 et 1954 (en langue arabe) », p. 81-96 ; Charles-Robert Ageron, « L'insurrection du 20 août 1955 : De la résistance armée à la guerre du peuple », p. 205-224 ; et Hamdallah Mustapha Hassen, « L'écho de la résistance armée tunisienne à l'occupation française dans la presse égyptienne » (en langue arabe), p. 97-133. (T.M.).

VI. – ACTUALITÉ

Maghreb

– FRÉMEAUX Jacques – **Le monde arabe et la sécurité de la France depuis 1958**. Paris, PUF, 1995, 328 p.

Algérie

– ARNOLD Adolf – **Algerien. Eine fruhere Siedlungskolonie und dem Weg zum Schwellenland**. « L'Algérie. Une récente colonie de peuplement et un pays en voie de développement ». Gotha : Justus Perthes Verlag, coll. Perthes Landerprofile, 1995, 223 p.

– ETIENNE Bruno, STORA Benjamin – **Algérie, L'islam contre les islamistes, Libération**, Gérard DESPORTES (interv.), Michel MONTEAUX (phot.), 25-31 mars 1995, p. 12-16.

A travers les figures historiques de l'émir Abd el-Kader et de Ferhat Abbas, qu'ils évoquent chacun dans un ouvrage récent, Bruno Etienne et Benjamin Stora éclairent les soubresauts de l'Algérie contemporaine. Ils balayent au passage quelques préjugés hérités de l'ère coloniale et de l'actualité sanglante : la synthèse entre l'Islam et la République demeure une voie ouverte. (Résumé extrait de la revue).

– GHALEM Mohamed (coord.), REMAOUN Hassan (coord.) – **Comment on enseigne l'histoire en Algérie, in L'enseignement de l'histoire**. Oran, CRASC, 1995, 68 + 116 p.

Trois communications en langue française :

Mustapha Haddab, « Le statut social de l'histoire », p. 15-33 ; Rédouane Aïnad-Tabet, « Manuel d'histoire et discours idéologique véhiculé », p. 35-45 ; Hassan Remaoun, « Sur l'enseignement de l'histoire en Algérie ou la crise identitaire à travers et par l'école », p. 47-68. L'historiographie algérienne s'est constituée en opposition au discours colonialiste, c'est une histoire écrite en fonction du public qui véhicule une idéologie déterminée. Dans les manuels, l'Algérie en tant qu'entité tient très peu de place, et il n'y a aucune référence à la berbérîté. Une comparaison entre manuels marocains et algériens du secondaire montre que le référent Maroc occupe 20 p.c. du total des manuels, le référent algérien 8 p.c. le référent arabo-islamique est surtout centré sur le Moyen-Orient. Il est difficile dans ce contexte de voir l'Algérie et le Maghreb fonctionner comme paradigmes de la conscience historique chez les lycéens. (T.M.).

– HERZOG Werner – **Algerien : zwischen Demokratie und Gottesstat**. « L'Algérie : entre démocratie et théocratie ». München, Beck, 1995.

– SCHEFFLER Thomas – **Die SPD und der Algerienkrieg 1954-1962**. « Le parti SPD et la guerre d'Algérie 1954-1962 ». Berlin, Verlag das Arabische Buch, 1995.

Libye

– VANDEWALLE Dirk, (ed.) – **Qadhafi's Libya, 1969-1994**. New York, St. Martin's Press, 1995, 256 p.

Trois contributions intéressent particulièrement cette rubrique sur le plan historique : Vandwalle Dirk, *The Libyan Jamahiriyya since 1969*, p. 3-46 ; Monastiri Taoufik, *Teaching the Revolution : Libyan Education since 1969*, p. 67-88 ; Joffé Georges, *Qadhafi's Islam in Local Historical Perspective*, p. 139-154.

Tunisie

– GRIMAUD Nicole – **La Tunisie à la recherche de sa sécurité**. Paris, PUF, 222 p.

Utilisant archives (Quai d'Orsay, Vincennes et interviews de responsables tunisiens), l'auteur fait la synthèse des solutions diplomatiques mises en œuvre par Bourguiba pour préserver l'indépendance politique de son pays et sa sécurité vis-à-vis de ses voisins arabes, conquérir l'estime des pays occidentaux, édifier un État moderne intégrant la cohésion nationale, développer son économie. Elle étudie les étapes de cette histoire depuis son indépendance : 1956-1963, gestion militaire des impératifs de sécurité ; 1963-1969, mise en place d'un système de sécurité (aide française et américaine) ; 1970-1980, « la décennie de tous les dangers » (notamment l'émigration de travail vers la Libye, la guerre d'usure menée par Kadhafi, les relations avec l'Algérie, le « coup de Gafsa ») ; 1980 et la réponse militaire face aux menaces (équipement militaire, formation des cadres) ; 1980-1987, la menace libyenne sur fond de fin de règne de Bourguiba.

– LOUATI Ali – **Le Baron d'Erlanger et son palais Ennajma Ezzahra à Sidi Bou Said**. Tunis, Simfact Éditions, 1995, 152 p.

Bibliographie en langue arabe

HISTORIOGRAPHIE

Maghreb

- العرابوي (محمد المختار)، - الطروحات المدرسة التاريخية الاستعمارية حول شمال افريقيا
- al-[°]ARBĀWĪ (MUḤAMMAD al-MUḤTĀR) - Les thèses de l'école de l'histoire coloniale autour de l'Afrique du Nord, *al-MUSTAQBAL al-[°]ARABĪ*, mai 1995, p. 98-113.

L'auteur décrit et analyse les thèses de l'école coloniale durant toute son histoire, en Afrique du Nord. Les méthodes, les systèmes ainsi que les programmes politiques minutieux et subtils du colonialisme y sont peints avec précision. Tout a été prévu et médité. L'auteur conclut que ces mêmes données coloniales continuent à être la référence culturelle des pays du Maghreb, à ce jour.

Maroc

- الطيبي (عمر)، - المجتمع المغربي بين الخطاب الاستشراقي الكلاسيكي وعلوم الانسان
الكولونياتية
- al-[°]TĀYYIBĪ ([°]UMAR) - La société marocaine entre le discours orientaliste classique et les sciences coloniales de l'homme, *al-MUSTAQBAL al-[°]ARABĪ*, mai 1995, p. 84-97.

HISTOIRE GENERALE

Maghreb

- العماري (الصادقي)، - التواصل ووحدة المغرب العربي في أدب السيرة الذاتية المغربية الحديثة
- al-[°]AMMĀRĪ (al-[°]ŠĀDQĪ) - Permanence et unité du Maghreb arabe dans la littérature autobiographique marocaine moderne, *al-MUSTAQBAL al-[°]ARABĪ*, avr. 1995, p. 56-67.

- نوح (علي)، - الكواكبي : صوت النهضة العصري في خطاب النهضة

- NŪḤ (°ALĪ) - al-Kawākibi : la voix de la renaissance moderniste dans le discours de la renaissance, *al-MUSTAQBAL al-'ARABĪ*, juin 1995, p. 100-111. Biographie d'al-Kawākibi, réformateur du 19e siècle dont la pensée a nourri le courant an-nahdha dans le monde musulman. L'auteur y démontre les aspects pragmatiques, profonds, pertinents et permanents de la réforme d'al-Kawākibi. réforme qui est, plus que jamais, d'actualité.

Algérie

- الصيد (سليمان)، - نفتح الأزهار عما في مدينة قسنطينة من الأخبار

- al-ṢĪD (SULAYMĀN)- **Histoire de Constantine**. Bouzarea, A compte d'auteur, 1994, 255 p.

Maroc-Tunisie

- رقية (مراد)، - الإسهامات المغربية في توطين وإعمار الساحل التونسي وصور عن متانة

الروابط الروحية بين المستوطنين ومشايخ الصوفية ببلاد السوس

- RQAYYA (MURĀD) - La participation des immigrés Marocains à l'urbanisation du Sahel tunisien et quelques exemples de la manifestation des solides liens spirituels entre ces immigrés et les cheykh soufis du Souss, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 457-482.

Etude faite à partir des archives du waqf, des contrats de mariage, des contrats de vente et des registres de commerce.

Tunisie

- بلحولة (محمد علي)، - الطبيب التونسي (رسالة ومواقف) 1893-1993

- BILḤŪLA (MUḤAMMAD °ALĪ) - **Le médecin tunisien (une mission et des positions) 1893-1993**. Tunis, A compte d'auteur, 1995, 400 p.

Cet ouvrage retrace l'historique de l'implantation en Tunisie de la médecine moderne. L'auteur rend hommage à la première génération de médecins qui ont suivi un enseignement scientifique dans les universités françaises et qui ont mis leur savoir au service de leur pays. Ces pionniers ont développé progressivement toutes les branches et tous les aspects de la médecine occidentale moderne, de l'enseignement à la recherche. Après l'indépendance ils ont prôné la coopération avec les pays arabes et les pays en voie de développement. Ils se sont organisés au niveau syndical et associatif participant ainsi à l'élaboration d'une politique moderniste. Cet ouvrage, composé aussi de témoignages de médecins, présente un intérêt certain sur le plan sociétal et pour la mémoire historique car il concerne une pratique sociale de la plus haute importance. Il constitue un réservoir d'expériences pour qui s'intéresserait à cette période transitoire que constitue le passage de la médecine traditionnelle à la médecine occidentale.

- الطويلي (أحمد)، - رادس عبر العصور

- al-ṬAWĪLĪ (°AḤMAD) - **Radès à travers l'histoire**. Radès, al-ĠUMHŪRIYYA al-TŪNISIYYA, 1995, 233 p.

- العربي (علي)، - الحاضرة، السلسلة : 8، المجلد الثاني
- al-'ARĪBĪ ('ALĪ) - al-Ḥādira, série ; 8, vol. II. s.l., 1995, 439 p.

PERIODE PRECOLONIALE

Algérie

- فوزي (أوصديق)، - النظام الدستوري الجزائري : دولة الأمير عبد القادر (دراسة تحليلية مقارنة)،
- FAWZĪ ('ŪSIDDĪQ) - **Le système constitutionnel algérien : L'Etat de l'émir Abdelkader (Etude analytique comparée).** Alger, DĪWĀN al-MATBŪ'ĀT al-ĠĀMI'YYA, 1995, 130 p.

Maroc

- سيكار (نورمان)، - البنى المجتمعية الاقتصادية ونشوء برجوازية حضرية في المغرب قبل الإستعمار.
- CIGAR, Norman - Les structures socio-économiques et l'émergence d'une bourgeoisie urbaine au Maroc avant la colonisation, *MAĠALLAT KULLIYAT al-'ĀDĀB WA al-'ULŪM al-'INSĀNIYYA*, (20), 1995, p. 151-204.
- المودن (عبد الرحمن)، - البوادي المغربية قبل الإستعمار، قبائل إيناون والمحزن بين القرن السادس والتاسع عشر.
- al-MŪDIN ('ABD al-RAḤMĀN) - **La campagne marocaine avant le colonialisme, les tribus Inaoun et le makhzen entre le XVIème et le XIXème siècles.** Rabat, Université Mohamed V, Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Rabat, 1995, 455 p.

Tunisie

- ابن بالغيث (الشيبياني)، - التميمي (عبد الجليل)، تقديم - الجيش التونسي في عهد محمد الصادق باي (1859-1882)،
- IBN BILĠĪT (al-ŠIBĀNĪ) - **L'armée tunisienne à l'époque de Mohamed Sadok Bey (1859-1882,** al-TAMIMI ('ABD al-ĠALĪL), préf., Zaghouan, FTERSI, 1995, 286+8 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - حمودة باشا الحسيني، 1173-1229 هـ 1759-1813 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - Ḥamūda Bāša al-Ḥusaynī, **1759-1813.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 54 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد- محمود مقديش، 1154-1228 هـ 1742-1813 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Maḥmūd Maqdiš, 1742-1813**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 24 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - يوسف صاحب الطابع، قتل 1230 هـ - 1815 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Yūsuf Ṣāhib al-Ṭābi', tué en 1815**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 24 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - إسماعيل التميمي، 1165-1248 هـ - 1832 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Ismail al-Temimi, 1751-1832**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 16 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - إبراهيم الرياحي، 1180-1266 هـ - 1850 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Ibrahim al-Riyahi, 1767-1850**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 48 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - عمر عبادة، ت 1273 هـ - 1851 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **‘Umar ‘Abada, mort en 1851**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 23 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - المشير أحمد باشا باي، 1221-1271 هـ - 1855 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **al-Mušīr Aḥmad Bāša Bey, 1806-1855**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 24 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - محمود السیالة، كان حيا سنة 1270 هـ - 1854 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Maḥmūd al-Siyāla, encore vivant en 1854**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 16 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - المشير الثاني محمد باي، 1226-1276 هـ - 1811 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **al-Mušīr al-Tāni Muḥammad Bey, 1811-1859**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 39 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - علي بن غداهم، 1229-1284 هـ - 1814 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Ali Ben Ghadhahim, 1867-1814**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 31 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - أحمد ابن أبي الضياف، 1219-1291 هـ - 1804 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Ahmad Ibn Abi al-Dhiyaf, 1804-1874**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 48 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - محمود قبادو، 1228-1288 هـ - 1812 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Maḥmūd Qabādū, 1812-1879**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 24 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - الباجي المسعودي، 1226-1297 هـ - 1811 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Al-Bāgi al-Mas‘ūdi, 1811-1880**. Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 37 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - مصطفى خزنة دار، 1298-1232 هـ 1817-1881 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Mustafa Khaznadar, 1817-1881.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 21 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد الصادق باي، 1299-1228 هـ 1813-1822 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muhammad Sadok Bey, 1813-1882.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 48 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد بيرم الخامس، 1307-1255 هـ 1840-1889 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muhammad Bayram V, 1840-1889.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 22 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - خير الدين باشا، 1308-1238 هـ 1823-1890 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Kheiredine Pacha, 1823-1890.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 32 p.
- بوزيد (الأحمد)، - السجن والمساجين بجهة الأعراض بين 1868 و 1881 من خلال وثائق

الأرشيف الوطني

- BŪZĪD (al-'AMĠAD) - Prisons et prisonniers dans le caïdat de l'Aaradh entre 1868 et 1881 d'après des documents des Archives Nationales, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 11-35.

Contribution à l'analyse du rôle social et politique des prisons dans une conjoncture détériorée dans le sud de la Tunisie précoloniale, (conjoncture marquée par l'extension de la pauvreté et de la misère qui ont touché les petits paysans, les ouvriers agricoles et les bergers).

- جدي (أحمد)، - مجتمع العروش "الرقاق" في تونس القرن 19، مثال القصارنية (1858-1868)

- ĠDAY (AḤMAD) - La société des fractions tribales "faibles" dans la Tunisie du 19e s., l'exemple des Kasserinois (Gsarniyya), (1858-1868), *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 105-137.

Cette étude de démographie historique faite à partir de 26 feuillets de documents d'archives, montre que certaines fractions tribales, considérées comme "faibles" sont en fait presque marginalisées dans la vie économique, sociale, culturelle, politique et même dans les recherches historiques de la Tunisie du 19ème siècle même si elles appartiennent à des grandes tribus comme les "Frachich" comme c'est le cas des fractions étudiées dans cet article. Cette marginalisation n'a pas empêché l'Etat, par l'intermédiaire de ses caïds, de soumettre ces fractions à l'autorité administrative et fiscale même dans les périodes de grandes crises démographiques et économiques.

- القاسمي (فتحي)، - رسالة نادرة للشيخ محمد بيرم الخامس : "الكشف الأبهري في الموازنة بين تعليم المدارس والأزهر"

- al-QĀSIMĪ (FATHĪ) - Une lettre inédite du cheykh Mohamed Bayram V : "Le discernement éclatant dans la comparaison entre l'enseignement des écoles et

celui d'al-Azhar", *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 257-262.

Edition annotée de ce document publié en Egypte en septembre et octobre 1886 par le réformateur Bayram V dans son journal "al-I'lâm".

HISTOIRE COLONIALE

Algérie

- بوعزيز (يحيى)، - السياسة الإستعمارية من خلال مطبوعات حزب الشعب الجزائري 1954-1830 م

- BŪ'AZĪZ (YAḤYĀ) - **La politique coloniale à travers les publications du parti du peuple algérien (1830-1954)**. Alger, DĪWĀN al-MATBŪ'ĀT al-ĠĀMI'IYYA, 1995, 326 p.

- هلال (عمار)، - أبحاث ودراسات في تاريخ الجزائر المعاصرة (1830-1962)

- HILĀL (°AMMĀR) - **Recherches et études sur l'histoire contemporaine de l'Algérie (1830-1962)**. Alger, DĪWĀN al-MATBŪ'ĀT al-ĠĀMI'IYYA, 1995, 483 p.

Cet ouvrage va au-delà de la problématique historique pour replacer les événements dans leur "véritable contexte" selon les termes de l'auteur. Cette étude part de l'explication de la présence ottomane pour aboutir à la présence française, résultante de la décadence de l'autorité ottomane en Algérie. Les effets politiques et sociaux de la colonisation sont ensuite analysés au prisme algérien.

- حداد (مصطفى)، - مقاومة عرش "لبازيد" من سكان واحة العامري والمنطق المجاورة للتوغل الفرنسي في الجنوب الشرقي للجزائر في سنة 1876

- ḤADDĀD (MUṢṬAFĀ) - Tradition de résistance chez les Berbères zénètes dans le pays Chaoui (Aurès-Boulezma) et sa périphérie dans le Sud-Est algérien en 1876, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 393-421.

Analyse des causes et des conséquences de l'insurrection de 1876 à partir d'une enquête faite sur place et de l'utilisation des sources orales en plus des archives civiles et militaires. Cette insurrection a été sanctionnée par une punition collective qui s'est traduite, entre autre, par la confiscation de tous les biens des tribus Lbazid (dans la région de Biskra).

- حماش (خليفة)، - حول السفينتين الجزائريتين اللتين كانتا في الإسكندرية قبيل الحملة الفرنسية على الجزائر

- ḤAMĀŠ (ḤALĪFA) - A propos des deux navires algériens qui étaient à Alexandrie à la veille de la prise d'Alger par les Français, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 420-438.

Tunisie

- بوذينة (محمد)، إعداد - مصطفى بن إسماعيل، 1269-1326 هـ 1853-1909 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muṣṭafā bin 'Ismā'il, 1853-1909.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد بن عثمان السنوسي، 1267-1318 هـ 1850-1900 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muhammad bin 'Uṭmān al-Sanūsi, 1850-1900.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 46 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد الحشايشي، 1269-1330 هـ 1853-1912 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muḥammad al-Ḥašā'išī, 1853-1912.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 24 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - علي باش حانبة، 1283-1336 هـ 1876-1918 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Ali Bach Hanba, 1876-1918.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 30 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - أحمد الوافي، 1850-1921 م
-- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Aḥmad al-Wāfi 1850-1921.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 15 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد النخلي، 1285-1342 هـ 1867-1924 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muḥammad al-Nakhli, 1867-1924.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 15 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - سالم بوحاجب، 1244-1343 هـ 1828-1925 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Sālim Būḥāḡib, 1828-1925.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 15 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - حبيبة مسيكة، 1893-1930 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Ḥabība Msīka, 1893-1930.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 24 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد مناشق، 1300-1352 هـ 1882-1933 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muḥammad Manāšiq, 1882-1933.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 47 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - أبو القاسم الشابي، 1327-1353 هـ 1909-1934 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Abu al-Qāsim al-Šābbi, 1909-1934.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 32 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد العيد الجباري، 1329-1361 هـ 1911-1942 م
- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muḥammad al-'Id al-Ġabbari, 1911-1942.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 22 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد بن الخوجة، 1286-1363 هـ 1869-1942 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muḥammad ibn al-Hūḡā, 1869-1942.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 24 p.

- جدي (أحمد)، - تجارة لباس الصوف ومصنوعاته في أرياف الوطن القبلي سنة 1891 :

مثال تاجر من نابل

- ĠDAY (AḤMAD) - Le commerce des habits en laine et ses produits dans les campagnes du Cap Bon en 1891 : exemple d'un commerçant de Nabeul, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (79-80), mai 1995, p. 393-412.

Etude réalisée à partir des registres des notaires de Nabeul sur l'activité commerciale d'un secteur restreint, les commerçants des habits en laine, qui montre que les relations ville-campagne, sur le plan du commerce local, ont contribué nettement à l'appauvrissement des ruraux.

- الغول (رضا)، - الجمعيات الخيرية في تونس قبل الإستقلال : الهياكل والوظائف

- al-ĠŪL (RIDĀ) - Les associations de bienfaisance en Tunisie avant l'indépendance : les structures et les fonctions, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 187-204.

Après un exposé sur les origines islamiques des associations de bienfaisance, l'auteur présente l'organigramme de ces associations, leurs sources budgétaires et financières (sources d'origine autochtone et sources provenant de l'Etat) et leurs principales fonctions. Pour illustrer son analyse il fait une étude de cas, celui de la Société Arabe de Bienfaisance de Sfax. Il termine son article par l'analyse de l'attitude de l'Etat tunisien envers ces associations après l'indépendance avec la fermeture de l'institution universitaire Zaytounienne et la dissolution des habous.

- لبيض (سالم)، - القبيلة و الإستعمار، ملاحظات حول ثورة الجنوب التونسي 1915-

1918

- LABYAD (SĀLIM) - La tribu et la colonisation, notes sur la révolte du sud tunisien 1915-1918, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 205-228.

INDEPENDANCES ET MOUVEMENT NATIONAL

Maghreb

- مالكي (أحمد)، - حول مشروع بناء الدولة المعاصرة في تصورات الحركات

الوطنية بالمغرب العربي 1930-1962

- MĀLKĪ (IMḤAMMAD) - A propos du projet des mouvements nationaux maghrébins de l'établissement de l'Etat moderne en 1930-1962, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 229-256.

Algérie

- بوصفصاف (عبد الكريم)، - معهد عبد الحميد بن باديس، نشأته وتطوره وأهدافه

- BŪṢAFṢĀF (°ABD al-KARĪM) - L'Institut Ben Badis, sa création, son évolution et ses objectifs, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 37-55.

Réponse algérienne à la domination de l'école publique française, l'Institut Ben Badis a été un facteur important dans le réveil du nationalisme algérien. Avec l'Association des Oulémas il a contribué à la formation d'une élite "scientifique religieuse et juridique qui représentait l'espoir de l'Algérie arabo-musulmane" malgré ses modestes moyens et le niveau bas de certains de ses enseignants.

- رخييلة (عامر)، - 8 ماي 1945 : المنعطف الحاسم في مسار الحركة الوطنية

- RAḤĪLA (°ĀMIR) - **8 mai 1945 : le tournant décisif dans la trajectoire du mouvement national.** Alger, DĪWĀN al-MATBŪ°ĀT al-ĠĀMI°IYYA, 1995, 200 p.

Maroc

- كنييب (محمد)، - نظام "فيشي" و "فرنسا الحرة" والحركة الوطنية المغربية 1940 - 1944.

- KANBĪB (MUḤAMMAD) - "Le régime de Vichy", "la France libre" et le Mouvement national marocain, 1940-1944, *MAĠALLAT KULLIYAT al-'ĀDĀB WA al-'ULŪM al-'INSĀNIYYA*, (20), 1995, p. 133-150.

- صكر (ظاهر محمد)، - الأزمة السياسية في المغرب عام 1951 : دراسة في ضوء الوثائق العراقية.

- ṢUKAR (ZĀHIR MUḤAMMAD) - La crise politique au Maroc en 1951 : une étude à partir de documents irakiens, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 167-185.

Le rôle de l'Irak dans la mobilisation de l'opinion arabe et internationale pour soutenir les nationalistes marocains (dans les pays arabes et à l'ONU) pendant la crise marocaine après la déposition du sultan Mohamed V par le général Juin.

Tunisie

- الرويسي (يوسف)، - التميمي (عبد الجليل)، إعداد - كتابات ومذكرات المناضل يوسف الرويسي السياسية مع وثائق جديدة تنشر لأول مرة

- al-RWĪSĪ (YŪSUF)- al-TAMĪMĪ (°ABD al-ĠALĪL), ed. - **Ecrits et mémoires du militant Youssef Rouissi avec de nouveaux documents inédits.** Zaghuan, Tunis, FTERSI, 1995, 293 + 23 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - البشير صفر، 1335 هـ - 1856-1917 م

- BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - *al-Bašir Šfar, 1856-1917.* Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 23 p.

- بوذينة (محمد)، إعداد - محمد علي الحامي، 1307-1346 هـ 1890-1928 م
 - BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Muḥammad Alī al-Ḥāmmī, 1890-1928.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 55 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - الطاهر الحداد، 1317-1354 هـ 1899-1935 م
 - BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **al-Ṭāhir al-Ḥaddād, 1899-1935.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 32 p.
- بوذينة (محمد)، إعداد - عبد العزيز الثعالبي، 1293-1363 هـ 1874-1944 م
 - BŪDĪNA (MUḤAMMAD), ed. - **Abd al-'Aziz al-Ṭa'ālbi, 1874-1944.** Hammamet, Editions Boudhina, 1995, 38 p.
- الذوادي (زهير)، - الوطنية وهاجس التاريخ في فكر الشيخ عبد العزيز الثعالبي
 - al-DAWWĀDĪ (ZUHAYR) - **Nationalisme et souci de l'histoire dans la pensée de Šayḥ Abd al-'Aziz al-Ṭa'ālbi.** Tunis, Cérès, 1995, 136 p.
- علية الصغير (عميرة)، ستون يوما من النضال الشعبي بتونس : من 14 جانفي إلى 15 مارس 1952 -

- °ALAYA al-SĠAYYIR (°AMĪRA) - Soixante jours de résistance populaire en Tunisie : du 14 janvier au 15 mars 1952, *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 139-166.
 Analyse de la chronologie des attentats et actes de résistance accomplis par les Tunisiens pendant les deux mois particulièrement chauds de ce que la presse française a appelé "les événements de Tunisie".

ACTUALITE

Maghreb

- القادري (إبراهيم)، - الإسلام السري في المغرب العربي
 - al-QĀDIRĪ ('IBRĀHĪM) - **L'islam secret au Maghreb arabe.** Le Caire, SĪNĀ, 1995, 246 p.

L'histoire des pays musulmans traverse, sans conteste, une période de mutation. Les historiens examinent cette crise à travers les problématiques qui sous-tendent leur propre approche idéologique. Cependant, une constance à ignorer les mouvements de contestation, présentés comme oeuvres impies ou en marge de la société, caractérise les chroniques des grandes époques de crises politiques et sociales. L'auteur relate en dix chapitres, dix cas distincts, amplement référencés (de 1059 à 1465), où l'origine sociale des mouvements religieux semble incontestée.

Algérie

- المهدي (أمين)، - الجزائر بين العسكريين والاصوليين
 - al-MAHDĪ ('AMĪN) - **L'Algérie entre les militaires et les fondamentalistes, al-MUSTAQBAL al-'ARABĪ,** mai 1995, p. 135-140.

Libye

- ابن حلیم (مصطفى أحمد)، - صفحات مطوية من تاريخ ليبيا السياسي، مذكرات رئيس وزراء ليبيا الأسبق.

- IBN ḤALĪM (MUṢṬAFĀ AḤMED) - **Des pages d'histoire de la Libye tournées. Mémoires de l'ancien premier ministre libyen.** Le Caire, al-HĀNĪ, s.d., 847 p.

Ouvrage bien documenté comportant pas moins de 94 documents d'archives (dont plusieurs sont inédits), rédigé par l'ancien ministre du Roi Idriss, pour répondre aux attaques dont il a été l'objet, concernant non seulement sa politique intérieure et extérieure (notamment son rôle dans la signature des trois conventions signées avec la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis), mais aussi son comportement moral jugé sévèrement après le coup d'Etat de 1969. Ibn Ḥalim se défend et met en avant plutôt son action pour jeter les bases d'un régime républicain en Libye, en 1954.

- بويحيى (سالم)، - العلاقات النقابية التونسية الليبية (1959 - 1966)

- BŪYAḤYĀ (SĀLIM) - Les relations syndicales tuniso-libyennes (1959-1966), *Revue d'Histoire Maghrébine*, (77-78), mai 1995, p. 57-95.

Ces relations ont été exemplaires. Les directions syndicales se soutenaient mutuellement, ainsi lors de la crise qui opposa la direction de l'UGTT au gouvernement tunisien (juillet 1965-juillet 1966), les deux syndicats libyens, l'UNST (Union des Syndicats des Travailleurs Tripolitains) et l'UGLT (Union Générale Libyenne des Travailleurs) ont rompu leurs relations avec la nouvelle direction de l'UGTT imposée par le pouvoir tunisien. De même, syndicalistes libyens et tunisiens ont largement contribué aux différentes tentatives d'union entre syndicats nord africains dans le cadre du Grand Maghreb Arabe Uni. L'auteur a utilisé la correspondance entre les secrétaires généraux des trois syndicats, quinze lettres sont publiées en annexe.